



Sommaire

1. Ouverture de la séance publique

- M. Mars Di Bartolomeo, Président

2. 7041 - Projet de loi du jj/mm/aaaa modifiant:

1° le Code de procédure pénale en introduisant un titre IX concernant l'exécution des peines;

2° le Code pénal;

3° la loi modifiée du 7 mars 1980 sur l'organisation judiciaire; et

4° la loi modifiée du 29 avril 1999 portant création d'un droit à un revenu minimum garanti

et

7042 - Projet de loi du jj/mm/aaaa portant réforme de l'administration pénitentiaire et

1) modification

- du Code pénal;

- du Code de procédure pénale;

- du Code de la sécurité sociale;

- de la loi du 3 avril 1893 concernant l'approbation de la fondation Theisen à Givenich;

- de la loi modifiée du 19 février 1973 concernant la vente de substances médicamenteuses et la lutte contre la toxicomanie;

- de la loi modifiée du 10 août 1991 sur la profession d'avocat;

- de la loi modifiée du 17 avril 1998 portant création d'un établissement public dénommé «centre hospitalier neuropsychiatrique»;

- de la loi modifiée du 3 août 1998 instituant des régimes de pension spéciaux pour les fonctionnaires de l'État et des communes ainsi que pour les agents de la Société nationale des chemins de fer luxembourgeois;

- de la loi du 10 décembre 2009 relative à l'hospitalisation sans leur consentement de personnes atteintes de troubles mentaux;

- de la loi modifiée du 25 mars 2015 instituant un régime de pension spécial transitoire pour les fonctionnaires de l'État et des communes ainsi que pour les agents de la Société nationale des chemins de fer luxembourgeois, ainsi que;

2) abrogation

- de la loi modifiée du 21 mai 1964 portant 1. réorganisation des établissements pénitentiaires et des maisons d'éducation; 2. création d'un service de défense sociale;

- de la loi du 4 avril 1978 ayant pour but d'habiliter le personnel du service de garde des établissements pénitentiaires à exercer certaines attributions de police générale

- Rapports de la Commission juridique: Mme Sam Tanson

- Discussion générale: M. Léon Gloden, M. Alex Bodry (interventions de M. Gilles Roth et Mme Octavie Modert), M. Eugène Berger, M. Roy Reding, M. Marc Baum, M. Gilles Roth (intervention de M. le Ministre Félix Braz), M. Marc Angel

- Prise de position du Gouvernement: M. Félix Braz, Ministre de la Justice

- Votes sur l'ensemble des projets de loi et dispenses du second vote constitutionnel

3. 7188 - Projet de loi portant modification

1. de la loi modifiée du 29 août 2008 sur la libre circulation des personnes et l'immigration

2. de la loi du 18 février 2013 sur l'accueil de jeunes au pair

- Rapport de la Commission des Affaires étrangères et européennes, de la Défense, de la Coopération et de l'Immigration: M. Marc Angel

- Discussion générale: M. Laurent Mosar, M. Gusty Graas, M. Henri Kox, M. Fernand Kartheiser, M. Marc Baum

- Prise de position du Gouvernement: M. Félix Braz, Ministre de la Justice (intervention de M. Roy Reding)

- Vote sur l'ensemble du projet de loi et dispense du second vote constitutionnel

4. 7294 - Projet de loi portant approbation de l'Accord complémentaire entre l'État du Grand-Duché de Luxembourg et l'Organisation européenne des brevets concernant l'inviolabilité des archives de l'Organisation européenne des brevets, fait à Luxembourg, le 5 mars 2018

- Rapport de la Commission des Affaires étrangères et européennes, de la Défense, de la Coopération et de l'Immigration: Mme Claudia Dall'Agnol

- Discussion générale: M. Laurent Mosar, M. Eugène Berger, M. Henri Kox, M. Fernand Kartheiser

- Prise de position du Gouvernement: M. Félix Braz, Ministre de la Justice

- Vote sur l'ensemble du projet de loi et dispense du second vote constitutionnel

5. 7251 - Projet de loi modifiant la loi modifiée du 4 avril 1924 portant création de chambres professionnelles à base élective

- Rapport de la Commission de l'Agriculture, de la Viticulture, du Développement rural et de la Protection des consommateurs: M. Gusty Graas

- Discussion générale: Mme Martine Hansen, Mme Cécile Hemmen, M. Gérard Anzia

- Prise de position du Gouvernement: M. Fernand Etgen, Ministre de l'Agriculture, de la Viticulture et de la Protection des consommateurs

- Vote sur l'ensemble du projet de loi et dispense du second vote constitutionnel

6. 7291 - Projet de loi modifiant la loi modifiée du 27 juin 2016 concernant le soutien au développement durable des zones rurales

- Rapport de la Commission de l'Agriculture, de la Viticulture, du Développement rural et de la Protection des consommateurs: M. Gusty Graas

- Discussion générale: Mme Octavie Modert, Mme Cécile Hemmen, M. Gérard Anzia, M. Roy Reding

- Prise de position du Gouvernement: M. Fernand Etgen, Ministre de l'Agriculture, de la Viticulture et de la Protection des consommateurs

- Vote sur l'ensemble du projet de loi et dispense du second vote constitutionnel

Au banc du Gouvernement se trouvent: M. Félix Braz et M. Fernand Etgen, Ministres.

(Début de la séance publique à 14.02 heures)

1. Ouverture de la séance publique

► M. Mars Di Bartolomeo, Président.- D'Sëtzung ass op.

Ech froen d'Regierung, ob se elo eng Kommunikatioun ze maachen huet oder eréischt herno.

► M. Félix Braz, Ministre de la Justice.- Duerno vläicht och net, mä am Moment emol sécher net.

► M. Mars Di Bartolomeo, Président.- Merci.

Da géife mer direkt zu eisem Ordre du jour iwwergoen, d'Gesetzesprojete 7041 a 7042, d'Reform vum Strofvollzuch an d'Reform vum Prisong, déi mer matenee behandelen. An d'Wuert huet d'Madamm Rapporteur Sam Tanson.

2. 7041 - Projet de loi du jj/mm/aaaa modifiant:

1° le Code de procédure pénale en introduisant un titre IX concernant l'exécution des peines;

2° le Code pénal;

3° la loi modifiée du 7 mars 1980 sur l'organisation judiciaire; et

4° la loi modifiée du 29 avril 1999 portant création d'un droit à un revenu minimum garanti

7042 - Projet de loi du jj/mm/aaaa portant réforme de l'administration pénitentiaire et

1) modification

- du Code pénal;

- du Code de procédure pénale;

- du Code de la sécurité sociale;

- de la loi du 3 avril 1893 concernant l'approbation de la fondation Theisen à Givenich;

- de la loi modifiée du 19 février 1973 concernant la vente de substances médicamenteuses et la lutte contre la toxicomanie;

- de la loi modifiée du 10 août 1991 sur la profession d'avocat;

- de la loi modifiée du 17 avril 1998 portant création d'un établissement public dénommé «centre hospitalier neuropsychiatrique»;

- de la loi modifiée du 3 août 1998 instituant des régimes de pension spéciaux pour les fonctionnaires de l'État et des communes ainsi que pour les agents de la Société nationale des chemins de fer luxembourgeois;

- de la loi du 10 décembre 2009 relative à l'hospitalisation sans leur consentement de personnes atteintes de troubles mentaux;

- de la loi modifiée du 25 mars 2015 instituant un régime de pension spécial transitoire pour les fonctionnaires de l'État et des communes ainsi que pour les agents de la Société nationale des chemins de fer luxembourgeois, ainsi que;

2) abrogation

- de la loi modifiée du 21 mai 1964 portant 1. réorganisation des établissements pénitentiaires et des maisons d'éducation; 2. création d'un service de défense sociale;

- de la loi du 4 avril 1978 ayant pour but d'habiliter le personnel du service de garde des établissements pénitentiaires à exercer certaines attributions de police générale

Rapports de la Commission juridique

► Mme Sam Tanson (déi gréng), rapportrice.- Jo, Merci, Här President. Dir Dammen an Dir Hären, «enfermer moins pour enfermer mieux», huet de fréieren Direkter vu Schraasseg Vincent Theis d'Defie fir d'Prisongswiese schonn 2010 genannt.

Lëtzebuerg kennt zënter dem Enn vum 20. Jorhonnert eng Surpopulation vum Prisong. Nieft der Decisioun, den Uerschterhaff ze bauen, ass et och scho laang eng Evidenz, datt souwuel d'Prisongsverwaltung wéi och d'Exécution des peines musse reforméiert ginn.

Onsen aktuelle System ass iwwer en halleft Jorhonnert al an op sëllege Punkten där haiteger Zäit net méi ugepasst.

Ech behandelen haut déi zwee Projete vum Prisong an der Exécution des peines mateneen. Se sinn enk matenee verbonnen an och an der Kommissioun zesammen diskutéiert ginn. Stand haut ass de Procureur général d'État eleng zoustänneg fir d'Exécution des peines, eng Missioun, déi en un den Délégué à l'exécution des peines weidergëtt.

Zwee Volete mussen ënnerscheet ginn: op där enger Säit d'Exécution des peines selwer, dat heescht d'Ausféierung vun der Strof, déi vum Gericht gesprach gouf, d'„Strafvollstreckung“

op Däitsch; op där anerer Säit alles, wat d'Liewen an d'Behandlung am Prisong ubelaangt, den „Strafvollzug“. Ons Texter maachen den Ament keen Ennerscheed tëschen deenen zwee Voleten. 2008 awer huet den Ombudsmann schonn an enger Recommendation geschriwwen, de System misst reforméiert ginn an et misst ënner anerem e Riichter fir d'Application des peines geschafe ginn, dat, nodeems et och eng sëllege Recoursen an demsem Beräich gouf, Recoursen, déi bis op Stroosbuerg gaange sinn.

D'Cour européenne des droits de l'homme hat am Arrêt Boulois an enger éischter Phas gesot, mat allerdéngs enger knapper Majoritéit, datt d'Lëtzebuurger Prozeduren net d'Garantié vum der Mënscherechtskonvention gëfen erfëllen, ier dunn awer op Demande hi vun de Lëtzebuurger Autoritéiten d'grande Chamber vun der Cour den 3. Abrëll 2012 decidéiert huet, datt den Artikel 6 Paragraf 1 relativ zum Recht op e Procès équitable net applikabel war.

Reformbedarf besteet trotzdem. Eleng déi laang Gerichtsprozeduren, mä net nëmmen déi, weisen et. Mir brauche Léisungen, fir d'Prisonéier esou gutt wéi méiglech nees an d'Gesellschaft ze integréieren.

Déi zwee Gesetzter, iwwert déi mer ofstëmmen, bauen op engem Gesetzesprojet op, deem 2012 deposéiert gouf, an all Matière een. Déi sëllegen Avisen, déi zu deene Projeten erakoumen, si mat ageschafft ginn; och eng vun den Ursachen, firwat decidéiert gouf, zwee nei Projeten ze maachen.

Déi zwee Projete schafen dräi Hauptakteuren an der Exécution des peines: d'Prisongsverwaltung, déi d'Gestioun vun de Prisongen an der Haft mécht; de Procureur général d'État mat sengem Délégué, dee fir d'Exécution des peines zoustänneg ass, an d'Chambre d'application des peines, déi iwwert d'Recours géint d'Decisioun vum Procureur a vun der Prisongsverwaltung statuëiert.



Dëst ass och déi Haaptneierung beim Gesetz iwwert d'Exécution des peines. Opgrond vun de Remarque vum Statsrot zu dem viregte Gesetzesprojet bleift den Decisiounspouvoir, an den Hänn vum Procureur général d'État. D'Chambre d'application des peines, elo schonn „CHAP“ genannt, decidéiert also nëmmen an zweeter Instanz a gëtt och um Niveau vun der Cour d'appel instituéiert. Se siegéiert am Prinzip zu dräi als Chambre du conseil. Bei méi einfache Fäll kann awer och een eenzelne Riichter d'Decisionen huelen, wann et zum Beispill ëm e Congé pénal geet oder ëm eng Interdiction de conduire. D'CHAP kann, muss awer net decidéieren, d'Persoun och selwer ze héieren.

Et ass kee weidere Recours géint d'Decisionen vun der CHAP méiglech. Eng aner Neierung vum Projet ass d'Normalisation vum Sursis. Den neien Artikel 195-1 vum Code de procédure pénale gesäit elo vir, datt eng speziell Motivatioun muss am Uerteel stoen, wa kee Sursis gesprach gëtt bei festem Prisong.

E ganzen Deel vum Gesetz ass dann dem Aménagement vun der Strof gewidmet. Mir kennen de Bracelet électronique zënter 2007. D'Erfahrungswärter vun deem Projet si positiv, soudatt dësen elo eng legal Basis kritt. D'Zil ass et, esou mann wéi méiglech Leit an der Détention préventive ze hunn an den Untersuchungsriichter ze encouragéieren, op de Bracelet électronique zréckzegräifen.

De Bracelet électronique ass, genee wéi eng sëllegen aner Dispositionen am Text, ee vun de Moyaenen, fir eng besser Insertioun vum Verurteilten um Enn vu senger Strof ze erméiglechen.

Den Text iwwerhëlt och aner Aménagementen vun der Strof, déi mer haut scho kennen: déi fraktionéiert Exekutioun; d'Semi-liberté, déi et erlaabt, op Givenech ze goen, déi elo ab der Verurteilung ka gesprach ginn - dat ass nei -; de Congé pénal - hei ginn d'Konditiounen präziséiert -; d'Suspension vum der Exekutioun; d'Libération anticipée an d'Libération conditionnelle.

Wann eng Demande fir en Aménagement de peine refuséiert gëtt, da ka keng nei Demande virun engem Delai vun zwee Méint gemaach ginn, et sief dann, et géifen nei Elementer ginn.

De Projet iwwert d'Exécution des peines gesäit och vir, datt d'Magistrate sech kënnen an e Centre pénitentiaire deplacéieren, fir en Detenu ze héieren, soudatt dësen net ëmmer muss transportéiert ginn. Dat spuert Käschten a reduzéiert och de Risiko vun engem Incident.

Wat d'Reform vun der Administration pénitentiaire ubelaangt, sou gëtt e groussen Accent op d'Reinsertioun vum Prisonéier geluecht. De Verurteilte soll responsabaliséiert gi mat engem Plan volontaire d'insertion. Dëse Plang soll d'Reinsertioun an d'Gesellschaft méi einfach maachen, andeems de Prisonéier vun Ufank u vun engem Suivi profitéiert a Moossname geholl ginn, déi op seng Situatioun ugepasst sinn.

Dëse Plang gëtt mam Prisonéier a mam Agent de probation vum SCAS ausgeschafft an dréit iwwer verschide Volete wéi Ausbildung, psychosozialen, psychologischen a psychothérapeutesche Suivi, grad ewéi d'Reparatioun vum Schued, deem d'Affer erlidden huet, wat jo och e ganz wichteg Element ass. Dëse Plang soll och regelméisseg iwwerschaft ginn.

Da gëtt eng Prisongsverwaltung geschafen, déi fir véier Objektivier zoustänneg ass: de Schutz vun der Gesellschaft, andeems d'Recidive soll verhënnert ginn, d'Sanktioun vum Verurteilten, d'Reparatioun vum Schued an d'Insertioun vum Verurteilten an d'Gesellschaft. D'Verwaltung gëtt vun engem Direkter geleet. Nieft der Direktioun vun der Administration pénitentiaire sinn déi dräi Centres pénitentiaires Schraasseg, Giwenech an Uerschterhaff, deem amgaangen ass gebaut ze ginn, den Institut de formation pénitentiaire an d'Personal aus de Prisongen en Deel vun där Verwaltung.

D'Verwaltung ass laut dem Gesetzesprojet elo responsabel fir d'Mise en œuvre vun der Detention, dat heescht, déi Decisionen, déi de Prisonéier betreffen am Kader vu senger Haft, Decisionen, déi virdrun an den Hänn vum Procureur général d'État louchen, deem, wéi scho gesot, just nach zoustänneg bleift fir d'Exécution des peines en tant que tel. De Recours géint d'Decisionen vum Verwaltungs-direkter kann de Prisonéier virun d'CHAP bréngen.

D'Gesetz schafft dann och eng Unité psychiatrique socio-judiciaire. Et handelt sech hei ëm eng Unitéit vum Centre Hospitalier Neuro-Psychiatrique. Dës Unitéit gëtt onofhängeg vu Schraasseg geleet an empfängt ënner anerem Persounen, déi op Basis vum Artikel 71 vum Code pénal, dat heescht, déi vun Troubles mentaux betraff ware bei der Strofdot an doduerch hiren Discernement verluer hunn, pla-

ciéiert ginn, well se net stroferechtlech responsabel sinn, an déi eng Gefor duerstellen. Dës Unitéit ass um Site vu Schraasseg, gëtt awer wéi gesot vum CHNP geréiert.

E groussen Deel vum Projet dréit dann nach ëm d'Sécherheet am Prisong. Een Artikel, deem ons vill beschäftigt huet an dee mer als Kommissioun och mat der Associatioun vun de Giichtercher diskutéiert hunn, ass den Artikel 43 iwwert d'Mëttel vu physischer a materieller Contrainte, déi bannen am Prisong kënnen genotzt ginn.

D'Haaptsuerg war et, den Agenten hir Sécherheet ze garantéieren. Se dierfen Handschelle, Matraquen, net penetrant Waffen an och elo Pefferspray benotzen, dat no Erlaabis vum Prisongsdirekter. Penetrant Schoss Waffen dierfen allerdéngs just bei der baussechter Clôture vu Schraasseg an dem Uerschterhaff benotzt ginn an och nëmmen am Fall vun Noutwier. Och dës Notzung muss am Virfeld vum Prisongsdirekter erlaabt ginn.

Fir Diskussiounen mat de Giichtercher huet och gesuergt, datt de Projet virgesäit, datt an Zukunft de Prisongstransport vun an op Schraasseg an Uerschterhaff exklusiv vun der Police gemaach gëtt. Mir sinn allerdéngs aus Sécherheitsgrënn dobäi bliwwen.

Zu den Eckdaten: Béid Projekte goufen de 24. August 2016 deposéiert an den 22. September 2016 an der Kommissioun virgestallt. De Statsrot huet de 17. Mäerz 2017 en éischten Avis ofginn. D'Regierung huet duerno Amendementer eraginn an de Statsrot huet en Avis complémentaire den 20. Februar 2018 ofginn. Den 2. Mee vun dësem Joer sinn ech Rapportrice genannt ginn, eng Charge, déi ech vum Viviane Loschetter iwwerholl hunn. Mir haten duerno nach dräi Reuniounen, hu parlamentaresch Amendementer ugehall, déi zu engem zweeten Avis complémentaire vum Statsrot gefouert hunn, allerdéngs ouni Opposition formelle, soudatt de Rapport konnt de 27. Juni ugehall ginn.

Mir kruten och eng sëllegen Avisen zu de Projekten eran. Ech verweisen, wat de Contenu dovunner ugeet, op mëi schrëftleche Rapport.

► **Une voix.**- Très bien!

► **M. Mars Di Bartolomeo, Président.**- Merci der Madamm Rapportrice. Éischte Riedner ass den Här Léon Gloden. Ech hat lech hei net als éischte stoen, mä de Gilles Roth. Dat heescht, Dir hutt gewiesselt?

Discussion générale

► **M. Léon Gloden (CSV).**- Neen, dat war am Fong esou virgesinn.

► **M. Mars Di Bartolomeo, Président.**- Dann hu mir et falsch matgedeelt kritt.

► **M. Léon Gloden (CSV).**- Merci, Här President. Keng Angscht, de Gilles Roth kënnt och nach op d'Riednerpult zum zweete Projet schwätzen.

► **Plusieurs voix.**- Aah!

► **M. Mars Di Bartolomeo, Président.**- Mir fäerten net.

► **M. Léon Gloden (CSV).**- Här President, fir d'Éischt der Madamm Rapportrice Merci fir hire schrëftlechen a mündleche Rapport. Mir stëmmen haut e weidert Puzzlestéck vun enger globaler Prisongsreform zu Lëtzebuerg. Dës Reforme sinn eigentlech lassgaange mat engem Rapport vum Professor Stefan Braum am Joer 2006. An am Joer 2008, d'Rapportrice huet et gesot, huet den deemolegen Ombudsmann Marc Fischbach seng Recommandatiounen och op Pabeier bruecht.

Eng éischt strukturell Reform gouf 2009 arréiert mat der Schafung vum Centre de rétention. Zanterhier goufen d'Leit an Ofschibhaft net méi zu Schraasseg ënnerbruecht, mä um Findel.

Déi zweet strukturell Reform gouf och virun e puer Joer an Ugrëff geholl, och wann d'Unisec eréischt kierzlech opgaangen ass.

Eng drëtt strukturell Reform, déi eigentlech 2017 Realitéit sollt ginn, gouf 2014 mam Vott vum Gesetzesprojet iwwert de Bau vun der Untersuchungsanstalt zu Suessem formell ugehall. A mir waarden, dass et lassgeet.

Domat wäerte mer dann och déi op europäeschem Niveau geltend stroferechtlech Standards erfüllen. Ech si mer sécher, wann dës raimlech Trennungsprozess bis ofgeschlossen sinn, wäerte sech och d'Haftbedéngunge verbessern an doduerch och de Resozialisierungsprozess u Vitess kënnen ophuelen.

Schraasseg wäert sech da vum Image vum Sammelbecker fir all Zort Stroftäter, vun Ugekloften iwwer Klengkriminell bis Schwéierkriminell, kënnen léisen.

Här President, haut geet et hei net ëm déi raimlech Trennung vun all dëse Leit. Haut geet

et villméi ëm den Émgang mat de Verurteilten. De Strofvollzuch zu Lëtzebuerg kritt eng nei Nues, och wat d'Verwaltungsstruktur ubelaangt. De Gilles Roth wäert duerno dorobber agoen.

Déi zwee Projeten, dat ass onbestritten, droen och haut nach d'Handschrëft vum fréiere Justizminister François Biltgen. Den Exposé des motifs vum Regierungstext huet quasi Wuert fir Wuert de viregte Reformtext iwwerholl. Et ass duerfir och net verwonnerlech, wann de Statsrot schreift: «Le projet de loi peut effectivement s'analyser comme des amendements au projet de loi n°6381.»

Här President, d'CSV steet hannert dësem Projet. Mir bedauern awer, dass de ganze Reformprozess esou laang geschleeft huet, obwuel d'Basis fir de Projet de loi virlouch.

An engem Interview am „Lëtzeburger Wort“ vum 24. Dezember 2014 huet de Justizminister gesot, spéitstens am Fréijoer 2015 géif de geännerte Projet de loi um Dësch leien. Den Depot ass de 24. August 2016 geschitt. Dass et esou laang gedauert huet, ass drop zréckzeféieren, dass de Statsrot op eng Partie vu senger Froe keng Äntwert kritt huet. Dobäi gouf e bedeiendenden Deel vun der Reform, nämmlech d'Aféiere vun der Videokonferenz, einfach gestrich. Déi soll elo no laangem Hin an Hier an engem separate Projet de loi behandelt ginn. An et si sécherlech och déi rezent Aussoen an déi domadder legitim Reklamatiounen vun de Giichtercher, déi de Minister ënner Drock gesat hunn, fir elo nach kuerz virun der Summer-vakanz déi zwee Projeten hei an der Chamber zum Vott ze stellen.

Här President, zum Fong. Déi am Prisong sëtzen, hunn eng fléie gelooss. Si hu géint eis sozial Uerdnung verstouss. Fir d'CSV ass et wichtig, dass de Condamnéierte sech senger Dot bewosst gëtt, andeem en d'Strof ofsetzt. Déi Strof muss och zäitno exekutéiert ginn - fir et mam Emmanuel Macron ze soen: «Une peine prononcée est une peine exécutée.» Mä de Prisonéier muss och d'Méiglechkeet kréien, seng Astellung ze änneren, andeem en eng Perspektiv kritt, fir erëm duerch eng Dier de Wee an d'Liewen ze fannen, wann d'Strof eriwwer ass.

Een anere gradesou wichtege Punkt ass, dass d'Victim en zentrale Stellwäert an dësem Projet de loi kritt. Den Artikel 670 ënnersträicht genau dës dräi Punkten: «L'exécution des peines privatives de liberté favorise, dans le respect des intérêts de la société et des droits des victimes, l'insertion des condamnés ainsi que la prévention de la récidive.»

Här President, virun engem definitiven Uerteelssproch spillt weider d'Onsoldsvermuddung. An esou laang sinn dës Leit nëmme virgeloeden. Dovunner souzen 2017 en moyenne 325 Leit an Untersuchungschaft. Dat si méi wéi 46% vun der Gesamtprisongspopulation. Dat ass enorm! En éischten Usaz ass deem, fir de Beschëllegten net direkt anzesetzen. Dat ass een Usaz, deem och op europäeschem Niveau verfollegt gëtt. Et geet drëm, dem Beschëllegten, wann d'Emstänn et erlaben, richterlech Kontrollen opzëerleën.

Do „legaliséieren“ mer haut mat dësem Gesetz eng Praxis, déi scho säit 2006 fir Verurteelter zum Asaz kënnt: den elektronische Bracelet. D'Madamm Rapportrice ass drop agaangen.

2017 hunn insgesamt 55 Persounen vun dëser Aart vu Strofaussetzung kënnen profitéieren, 55 Persounen, déi also net an de Prisong hu misse goen. Eng Onkloerheet besteet nach, wat den Asaz vu Bracelete mat GPS-Uertung ugeet. De Minister kann eis vläicht soen, wou de Projet drun ass, ob déi mëttlerweile asazfäeg sinn.

E Paradigmewiessel ass och, dass eng Verurteilung mat Sursis an Zukunft eigentlech d'Regel ass an eng Verurteilung ouni Sursis speziell muss motivéiert ginn.

Am François Biltgen sengem Gesetzesvorschlag war dëse Paradigmewiessel op de Correctionnel limitéiert, nom französische Modell. Mir ginn haut e Schrëtt méi wäit. Wat de Méiwäert vun dëser neier Regelung ugeet, wäert d'Zukunft weisen.

Här President, all Mënsch huet eng zweet Chance zegutt. Oder wéi de Victor Hugo et treffend formuléiert huet: «La société ne doit pas punir pour se venger; elle doit corriger pour améliorer.» Dat ass de Mantra vun dësem Projet. D'Zilsetzung sinn dofir kloer: manner Recidivisten. Laut dem Justizrapport vun 2017 waren 32% vun all de Verurteilten Widderhuelungstäter. Eng besser Virbereedung op d'Liewen nom Prisong, dat geschitt iwwer divers Weeën, an d'Haftbedéngunge spillen do natierlech och mat.

D'Resozialisierung ass awer och an Zukunft eng Erausforderung. Zesumme mam Prisonéier gëtt op fräiwëlleger Basis e Plan volontaire d'insertion ausgeschafft. De Suivi dovunner maachen d'Servicer vum jeeweilege Pri-

song. Dëse Plang soll och a Betruecht gezu ginn, wann et drëm geet, de Strofvollzuch ze moduléieren. D'Moduléierung vun den Haftstrofen ass dem Procureur général respektiv sengem Delegéierte virbehalen.

Eng net onwesentlech Roll kënnt an där Hi-sicht dem Service central d'assistance sociale, dem sougenannte SCAS zou. Et war wichtig, d'Organisatioun vum SCAS ze iwwerwicken an déi néideg Adaptatiounen ze maachen. Doriwuer eraus ass de Verrieder vum Procureur général och gutt beroden, sech systematesch mat der konsultativer Kommissioun, dem fréiere Comité de guidance, zesummenzesetzen, ier en eng Decision hält. D'Chimie tëschtent der Administratioun an dem Parquet muss stëmmen.

D'Roll an d'Unerkennung vum Affer gëtt och verstärkt, éischters bei der Ausschaffung vun engem adaptéierte Strofvollzuch. De Parquet muss a senger Entscheidungsfindung der Attitüd vum Täter vis-à-vis vum Affer Rechnung droen. Zweetens gëtt d'Affer, wann et dat freet, zum Beispill iwwert d'Fräiloossung vum Täter informéiert, jo, souguer wann en ausgebéxt ass.

Här President, wat fir eng Roll spillt dann elo d'Chambre de l'application des peines, déi sougenannten „CHAP“?

D'CHAP war scho vum François Biltgen ugeduecht ginn. Dass dem deemolegen CSV-Justizminister seng Virstellung méi elaboréiert ware wéi déi, déi sech haut am Gesetzestext ermännen, huet och seng Grënn. De 14. Dezember 2010 gouf Lëtzebuerg vun der zweeter Kummer vum Mënscherechtsgerichtshaff vuerueelt. An dobäi goung et ëm de Congé pénal, deem e Gefaangen den maniere itérative net accordéiert kritt huet. Déi zweet Kummer koom zur Konkusioun, dass de Congé pénal e Recht wier am Sënn vum Artikel 6 vun der Mënscherechtskonventioun. Garantien no engem onofhängege Gericht misste gi sinn, wat net de Fall zu Lëtzebuerg war.

De fréiere Justizminister huet reagéiert. D'Schafung vun der CHAP war déi grouss Neierung. D'CHAP war souwuel bei de Bezierrichter wéi och beim Appellatiounshaff ugesidelt. D'CHAP sollt an éischter Instanz an enger dach komplizierter Aarbechtsopdeeling mam Procureur général iwwert d'Modalitéite vum Strof-vollzuch befannen. E Recours dergéint virum Appellatiounsgericht sollt dat Ganzt ofronnen.

Zum Zäitpunkt vum Depot hate mer nach net d'Gewësseheet, dass déi grouss Kummer vum Mënscherechtsgerichtshaff d'Uerteel vun der zweeter Kummer géif kippen. Dat explizéiert de méi komplizéierte System, deem de François Biltgen deemools ausgeschafft huet.

Dëse Projet vereinfacht dat Ganzt. Dat begréisse mir ausdrécklech.

► **Une voix.**- Aah!

► **M. Léon Gloden (CSV).**- Här President, d'CSV begréisst, dass de Strofvollzuch am 21. Jorhonert ukomm ass. Déi nei Mesurë kënnen dozou féieren, dass eise chronesch iwwerbeluechte Prisong vu Schraasseg entlaascht ka ginn. Zu Schraasseg zum Beispill waren op den 1. Januar 2018 aktuell 617 Persounen opgeholl. Dat ass gläichbedeitend mat engem Taux d'occupation vun 103,55%. Dat erlaabt dem Prisongspersonal nëmme ganz schwéier, eng uerdentlech Gestiou ze maachen.

De Bau vun enger Untersuchungsanstalt um Uerschterhaff wäert hei zousätzlech fir Entlaaschtung suergen. Natierlech bedauere mer, dass de Bau an der Zäit no hanne geréckelt gouf. Bis et dann esou wäit ass, an eigentlech onofhängeg vum Bau vun der Untersuchungsanstalt, ass et fir eis wichtig, aner Pisten unzeschneiden. Mir sinn der Meinung, dass mer eist Strofgesetzbuch eng Kéier missten ënnert d'Lupp huelen an un d'Ufuerderunge vun eiser Gesellschaft upassen.

An deene leschte Jore sinn ëmmer erëm nei Infraktiounen bäikomm, net nëmmen am Code pénal, mä och a villen aneren Texter. Et kann ee schonn den Iwwerbléck verléieren. Et ass en Travail de longue haleine, deem een awer eng Kéier misst ugoen an och zesumme mat Strofbestëmmungen ausserhalb vum Code pénal misst analyséieren.

Här President, laut Aktivitéitsbericht vun 2017 vum Justizministère si ronn 40% vun den Insassen an eise Prisongen Non-résidents. Vun deene si bal 98% keng Lëtzeburger. Mir mussen et also fäerdegbréngen, fir d'Drëttstaatler an hiert Heemechtsland zréckzeféieren. Déi Länner mussen also d'accord sinn, dës Leit zréckzehuelen. Mir sinn och weider der Mee-



nung, dass d'Prisonéier, déi hire Wunnsätz am europäeschen Ausland hunn, sollen hir Strof do ofsätzen. Och wann de Minister eis an deem Beräich nach ëmmer Äntwerte schëlleg ass, sou si mer der Meenung, dass hei den Accord vum Veruerteelten net muss do sinn. Déi géigesäiteg Unerkennung vu strofrectlechen Decisiounen misst also esou e Schrëtt automatesch maa-chen.

Dat bréngt mech zu engem Gesetzestext, dee mer den 11. Mäerz 2015 hei am Haus gestëmmt hunn an deem de 17. Abrëll 2015 am Memorial publizéiert gouf. Et geet ëm déi géigesäiteg Unerkennung vu Bewährungsstrofen.

De Minister hat d'Objektiver vun deem Geset- zestext richteg ëmrummt. Ech zitieren: „D'Fi- nalitéit ass am Fong och déi, deene betraffene Condamnéierten hir Rehabilitatioun, hir Reso- zialisatioun och doduerch kënnen ze erliichte- ren, dass se eventuell déi amenagéiert Peinen och an hirem eigentleche Pays de résidence kënnen ausfüllen. Dat, mengen ech, ass rich- teg.“ Fin de citation.

De Minister hat deemools och betount, dass mir evidentement en Interêt hätten, dass dat Instrument och zum Droe kéim. En huet och betount, d'Justizkommissioun vun der Cham- ber géif d'Zuelematerial zur Verfügung gestallt kréien. Bis haut waarde mer drop, Här Minister!

Här President, mir hunn elo vill iwwer Pri- songen, Strofvollzuch, Strofrecht et cetera ge- schwat. Ech wëll mat enger positiver Nott schléissen an de Victor Hugo nach eng Kéier zi- téieren: «Celui qui ouvre une porte d'école ferme une prison.» De Prisong wäert och an Zukunft d'Symptombekämpfung sinn. Wichteg ass d'Ursachefuerschung an déi richteg Änt- werten dorop.

Ech soe Merci fir d'Nolauschteren a ginn den Accord vun der CSV-Fraktioun.

► **Plusieurs voix.** - Très bien!

► **M. Mars Di Bartolomeo, Président.** - Merci och. An nächsten ageschriwwene Riedner ass den Här Alex Bodry fir d'LSAP.

► **M. Alex Bodry (LSAP).** - Här President, léif Kolleginnen a Kollegen, e Merci fir d'Kolle- gin Sam Tanson fir hei déi Virstellung vun den Hauptpunkte vun deem Projet als Rapporteur. Et geet hei drëm, fir eis eng modern Gesetzge- bung ze ginn, wat de Strofvollzuch ugeet, virun allem och, fir eng Rei vu Saachen, déi haut an der Praxis bestinn, gesetzlech ze veran- keren an doduerjer Rechtssécherheet eranze- bréngen.

Wat mech besonnesch freet, dat ass, dass elo an deem Haus, bis elo zumindest, eng relativ Eenhellegkeet bestanen huet, wat d'Orientéie- rung vum Strofvollzuch ugeet. Ech wëll soen: Dat war net ëmmer esou an deem Haus! Et war net ëmmer esou an deem Haus, a wann den Deputéierten Här Gloden gemengt huet, e wier frou, ze gesinn, dass elo Lëtzebuerg am 21. Jorhonnert mam Strofvollzuch ukomm wär, da soen ech: Ech si frou, dass d'CSV am 21. Jorhonnert ukomm ass!

► **Plusieurs voix.** - Ooh!

► **M. Alex Bodry (LSAP).** - Ooh! Hätt Der gär Präzisierungen?

► **Plusieurs voix.** - Jo!

(*Interruptions*)

► **M. Alex Bodry (LSAP).** - Jo, d'CSV gëtt net gären un hir eege Vergaangenheet erënnert. Dat ass awer keng Eiwegkeet hier, dat doten!

(*Brouhaha général*)

► **Une voix.** - Oh Mamm, oh Mamm!

► **M. Alex Bodry (LSAP).** - De Luussert, d'Campagne „Här Minister, nehmen Sie Ihren Hut!“ un de Robert Krieps, deen dann hei ver- éiert gëtt ewell vun alle Bänken. Deen ass an den Eck gedriwwen ginn! Den Alphonse Spiel- mann ass ëffentlech un de Pranger gestallt ginn, ee vun deene beschte Juristen, déi mer hei zu Lëtzebuerg haten, dee sech fir e mën- schleche Strofvollzuch staarkgemaach huet. Dat gehéiert zur Geschicht vun deem Land an et gehéiert och zur Geschicht vun der CSV. Wann een dat hei rappeléiert,...

(*Brouhaha général*)

...wa si anere Leit virwerft, si wieren hannen- dran, da wëll ech soen: D'CSV war Jorzéngten hannendran, wat de Strofvollzuch hei ugeet a wat d'Prinzipie vun engem modernen an hu- mane Strofvollzuch ugeet. Si ass während fënnf Joer an der Oppositioun net midd ginn an de 70er Joren, déi fortschrëttlech Politik vun der deemoleger Regierung a Fro ze stellen an d'De-

missioun en cascade vun de Ministeren, vu Pro- cureuren an anere Leit ze verlaangen.

► **M. Gilles Roth (CSV).** - Här Bodry, du ware mir knapps gebuer!

(*Interruptions*)

► **M. Alex Bodry (LSAP).** - Dat héiert Der net gären, ech weess!

► **Une voix.** - Oh dach!

► **Mme Octavie Modert (CSV).** - Dir gitt wäit zréck. Mir sinn awer elo am 21. Jorhonnert.

(*Brouhaha général*)

► **M. Alex Bodry (LSAP).** - Et sinn hei Par- teien, déi brauche sech awer fir hir Vergaan- genheet net ze schummen. An et sinn anerer, déi schwaarz Flecken an hirer Vergaangenheet hunn.

(*Brouhaha et coups de cloche de la prési- dence*)

Ech si frou feststellen, dass also och d'CSV am 21. Jorhonnert ukomm ass, wat de Strofvollzuch hei am Land ugeet, an net méi fuerdert, dass, wann eng Kéier e Congé pénal net esou gräift, wéi e soll, dann direkt de Minis- ter misst demissionéieren.

An där Zäit si mir net méi dran,...

(*Interruption par M. Gilles Roth*)

...well soss hätte scho vill CSV-Justizministere missen demissionéieren.

► **Une voix.** - Ooh!

(*Interruptions diverses*)

► **M. Alex Bodry (LSAP).** - Ech si frou, dass mer also hei u sech e méi e breede Konsensus hunn iwwert déi dote Fro, eng Fro, déi ebe virun e puer Jorzéngten nach ganz hefteg contestéiert war a wou et och haut, dat muss ee soen, och haut bei de Penalisten nach zwou Schoule ginn: déi, déi méi op Strof setzen, op eng Vollstreckung vun der Strof setzen, an déi, déi op en individualiséierte Strofvollzuch set- zen, déi also als iewesch Zil d'Reinsertioun vum Delinquent hunn an als iewesch Zil hunn, derfir ze suergen, dass et net zu engem Réckfall kennt.

Dat ass, mengen ech, d'Haaporientéierung och, wéi se iwwert déi lescht Joren och ënner Verantwortung vun CSV-Ministere weider- entwéckelt ginn ass a wéi se elo an deem heite Gesetzestext festgeschriwwen ass.

D'Zil ass et selbstverständlech, d'Gemeinschaft ze schützen, mä awer och de Stroftäter dozou ze bréngen, fir seng eege Liewenshaltung ze änneren, fir dass e mierkt, dass hien am Onrecht war, säin Onrecht unerkennt, dass en d'Offer soll entschiedegen an dass dat do déi beschten Aart vu kollektiver an individueller Präventioun ass.

D'iewesch Zil, wéi scho gesot, vun deem heite Strofvollzuch ass et, eng Reintegratioun vum Stroftäter an d'Gesellschaft ze garantéieren. Dat mécht een net, andeem ee Leit während Jo- ren ewechspäert, se komplett aus der Gesell- schaft erauszitt, se isoléiert, se ausgrenzt, mä dat mécht een doduerjer, dass ee Lienen opbaut mat der Gesellschaft ronderëm, dass ee se progressiv erëm probéiert, an déi Gesell- schaft ze integréieren.

Dat ass net einfach! Dat ass net einfach! An dat do ass och e permanente Seeldanz, e perma- nent Ofweien och vu Risiken, dat déi Leit ze maachen hunn, déi d'Responsabilitéit droen, wat de Strofvollzuch ugeet, ob dat de Parquet ass, de Parquet général ass oder ob dat d'Res- ponsabeler si vun de Centres de détention. Al- legueren hu se do eng ganz schwiereng Aufgab ze maachen. Et ass, géif ech soen, eng vun deene schwierengsten iwwerhaupt, déi et fir mech am Justizwiesen an och am Stat gëtt.

Eng ganz delikat Aufgab: op där enger Säit d'Noutwendegkeet vun enger Autoritéit, op där anerer Säit awer och d'Noutwendegkeet, op d'Bedürfnisse vun deem Eenzelnen anze- goen an de Strofvollzuch esou ze gestalten, dass en där Grundfinalitéit vun der Reinser- tioun och wierklech nokënnt, bei alle Schwie- regkeeten, zu deenen dat am Eenzelfall och féiere kann. Duerfir brauchen déi zoustänneg Institutionen, do ass de Parquet an éischer Hisiicht gefuerdert, net een Instrument, mä se brauchen eng ganz Panoplie vun administra- tiven, gesetzlechen Instrumenter, fir kënnen den individuell ausgeriichten, moderne Stro- fvollzuch ze maachen. An natierlech muss och duerfir gekuckt ginn, dass et bei deenen Deci- sionen an engem zouene Beräich - dat ass de Prisong par définition - net zu arbiträren Deci- sione kennt.

Et ass also wichteg, dass eng Kontroll do ass vun enger neutraler Stell, an dat gëtt eben, géif ech soen, de Kärpunkt eigentlech vun dëser Reform - dat gouf och noutwendeg gemaach duerch en Arrêt vun dem Europäesche Mënscherechtsgerichtshaff, deen derfir suert,

dass do och eng onofhängeg Stell ass, an dat ass e Gericht -, déi derfir suert, dass hei kontrolléiert gëtt, ob d'Gesetzer, ob d'Regele vun deenen Instanzen, déi am Strofvollzuch dann intervenéieren, och respektéiert gi sinn.

Et ass net esou, dass mer do an engem kom- plett rechtsfräie Raum bis elo gehandelt hätten, well eis Verwaltungsgerichter sech d'Kompe- tenz ginn hunn a sech also als kompetent er- klärt hunn, fir eng Rei vun Decisiounen ze kontrolléieren. Dat sinn déi, déi da vun der Direktioun vum Prisong ausgaange sinn, dat waren also d'Verwaltungsdecisiounen. An do war dann och d'Verwaltungsgericht éischtins- tanzlech an dann d'Cour administrative zou- stänneg. Mä wou bis elo am Fong geholl keng gerichtlech Kontroll war, dat waren d'Deci- sionen, déi de Parquet général geholl huet. Do huet kee Gericht sech als zoustänneg er- klärt. A mat deem heiten Text gëtt also do och eng Gerichtskontroll agefouert.

E klänge Bemoll, mä dat schéngt eis och nach konform ze sinn zu den internationalen Texter: Den zweeten Degré de juridiction, dee bis elo bei administrativen Decisiounen bestanen huet, fir déi ze contestéieren, dee fällt hei duerch dëse Gesetzestext ewech, well eigentlech déi Chambre de l'application des peines direkt bei der Cour d'appel ugesidelt ass, also net do- riwwer eraus nach e Recours ka gemaach ginn. Mir sinn awer der Meenung, dass dat eigent- lech duergeet an dass dat och garantéiert, dass hei rechtsstaatlech Prinzipien och am Prisong respektéiert ginn, well den Detenu bleift och nach ëmmer e Bierger, bleift e Mënsch an huet natierlech och doduerjer eng ganz Rëtsch vu Rechter, déi hien net kann an och net därerf verweigert kréien.

Et ass also, mengen ech, e ganz wichtige Punkt, dee mer hei maachen, wou mer eppes richtbéien, wat esou bis elo hei zu Lëtzebuerg net korrekt war. An et ass also héich Zäit, dass mer deen heite Punkt maachen. An de Proze- dure sinn eng Rei vu Sécherheete mat agebaut, dass et vläicht net zu absolute Mëssbräich kennt, wou ëmmer erëm nei Recourse géint déi Decisiounen kënnen geholl ginn oder nei Deman- den, déi géifen un déi zoustänneg Instanze ge- richt ginn. Ech mengen, och dat ass richteg, dass een do probéiert, e korrekten, en uerdent- leche Kader ze setze fir d'Ausübung vun deem Recht vum Detenu, fir eng Rei vu Faveuren ze kréien.

Ech hunn et scho gesot: D'Ewechspäre vu Stroftäter fir laang Joren ass keng optimal Léi- sung. De Prisong ass eng Strof, mä de Prisongs- openthalt därerf net als Mëttel fir ze strofe be- notzt ginn.

► **Une voix.** - Très bien!

► **M. Alex Bodry (LSAP).** - Duerfir ass et also wichteg, dass een all seng Efforten dorobber konzentréiert, ze kucken, dass déi Leit herno och aus deem schwierengen Ëmfeld, wat e Pri- song ass, wat och déi Prisongsbevëlkerung ass, u sech, wann ech dat därerf e bësse vereinfacht ausdrécken, besser erauskommen, wéi se vläicht eragaange sinn, an net ëmgekéiert. Dat muss eigentlech e weidert Zil si vun engem moderne Strofvollzuch.

Well et Bierger si wéi anerer och, Bierger, déi Feeler gemaach hunn, Bierger, déi schwéier Feeler gemaach hunn, heescht dat net, dass et eis därerf egal sinn, wéi ee mat deene Leit ëm- spréngt, dat heescht, wéi se a wou se emprisonnéiert sinn an ënner wat fir enge Konditiou- nen dass se emprisonnéiert sinn. An ech sinn och do frou, dass déi Zäiten eriwuer sinn, wou sengerzäit, wéi Schraasseg gebaut ginn ass, vun engem neien Dräi- oder Véierstärenhotel emol geschriwwen ginn ass, deen do géif ge- baut ginn. Och déi Zäite si glécklecherweis an der Lëtzeburger Politik eriwuer, well déi sinn et och ginn.

Duerfir si mer der Meenung, dass et wichteg ass, dass, wann eng Prisongsstrof verhaange gëtt, dann eng Modulatioun beim Vollzuch vun där Strof méiglech bleift, wou eng ganz Rëtsch vun Elementer müssen a Consideratioun gezu ginn a besonnesch natierlech d'Verhale vum Prisonéier selwer an awer och, dat ass schonn ervirgehewe ginn, wat och wichteg ass, dass och d'Verhale vun deem Bestroftenen zum Af- fer eng wichteg Roll spillt bei deem Ganzen. Och dat därerf een net vergiessen. D'Repara- tioun vum Schued, deen dem Affer gemaach ginn ass, ass immens wichteg.

A mir si frou, kënnen mat dru geschafft ze hunn, dass sech iwwert déi lescht Joren eng Entwé- cklung gemaach huet, dass d'Offer en eegene Statut kritt huet, dass no an no eigentlech d'Rechter vun den Affer, déi während laanger Zäit ignoréiert gi si vun dem Strofrecht oder vun der Prozessuerdnung, vill méi staark zur Geltung komm sinn, dass ewell en Affer e Recht op Informatioun huet, wat och hei nach eng Kéier verstärkt gëtt an deem dote Projet, dass et och ka besser intervenéieren a be- steeënde Prozeduren, dass de Prinzip vun

engem Täter-Affer-Ausgläich och ewell fest eigentlech e Bestanddeel ginn ass vun eise- m ganze Justizsystem.

Alles dat si wichteg Elementer, déi ee muss be- tounen, dass, och wann et sech elo vläicht bei deem Projet hei méi ronderëm de Stroftäter an de Veruerteelten dréit, mer selbstverständ- lech ëmmer am A behalen, wat eigentlech d'Positioun vum Affer an deene ganze Prozedu- ren ass. An duerfir ass et och richteg, dass an deem Plan d'insertion, deen op fräiwëlleger Ba- sis kann ofgeschloss ginn, wéi gesot, d'Repara- tioun vum Schued vum Affer och eng Roll spillt an deem ganze Konzept.

Ech hu gesot, et ass wichteg, dass vill Méiglechkeeten zur Verfügung stinn. Déi sinn hei opgezelt: d'Exécution fractionnée vun enger Strof, de Congé pénal, d'Semi-liberté, dat heescht den offene Strofvollzuch, eng fréizäiteg Entloossung oder eng Libération conditionnelle. Alles dat si ganz wichteg Ele- menter, déi vu Fall zu Fall musse richteg agesat ginn.

Wat eis awer nach gewësse Suerge mécht - dat wäert mä leschte Punkt sinn -, dat ass herno déi praktesch Applikatioun vun einzelnen Dis- positiounen, déi an deem heiten Text dra sinn. Pabeier ass gedëlleg. Och de Pabeier souguer, op deem d'Gesetzer geschriwwen sinn, ass ge- dëlleg. Duerfir ass et wichteg, sech wierklech ze konzentréieren herno an der praktescher Ëmsetzung vun deem heiten op verschidde Froen, wéi effektiv d'Fro, ob den elektronese- Bracelet elo prett ass, fir a méi engem grouse Stil agesat ze ginn. De Conseil d'État huet déi Fro jo och a sengem Avis ënner anerem opgeworf.

Virun allem ass awer och fir eis wichteg d'alternativ Strof vun Aarbechten am allgemengen Interêt. Dat kann, mengen ech, eppes ganz Wirksames sinn. Mä et ass selbstverständlech, wann een do net de Wëllen huet, de politesche Wëllen huet, fir derfir ze suergen, dass och As- sociatiounen prett sinn, fir dat dote matze- maachen, dass se vläicht eng Hëllefstellung kréien, wa se bei esou Projekte vun eigentlecher Reinsertioun scho matmaachen, quitte dass et en Deel vun der Ëmsetzung vun der Strof ass, da riskéiert dat doten, zum Deel net ze gräfen.

Mir gesinn als LSAP-Fraktioun e groust Poten- zial eigentlech vun Alternativ zum Prisong do- ranner, wa mer et géife fäerdegbréngen, och duerch staatlech Hëllefstellungen den Associa- tiounen, de Sociétés civiles ze hëllefen, fir sech opzemaachen, fir Leit opzehuelen, fir kënnen am Beräich vun Aarbechten am ëffentlechen Interêt een Deel vun hirer Strof géintiwwer der Gesellschaft dann och guttzemaachen.

A schliisslech eng drëtt praktesch Fro, déi eis ëmgeet, ass déi: Wéi ass et mat dem Transfer vum Gericht hin an de Centre pénitentiaire? Sinn do déi raimlech Viraussetzungen zu Schraasseg respektiv dann och deemnächst zu Suessem do, fir kënnen deen Transfer ze maa- chen? Dat sinn also déi praktesch Froen, déi bliewen.

Zum Schluss nach eis Unerkennung un all déi Leit, déi am Alldag Dag fir Dag eigentlech am Kader vun dem Strofvollzuch schaffen. D'Perso- nal vun deenen Institutionen, déi fest do sinn oder déi ambulant dann täteg ginn, fir an- zewierken, extern do intervenéieren, dat ass eng immens schwiereng Aarbecht. Eng Aar- becht, déi net ouni Risiko ass, eng Aarbecht, déi all Dag perséinlech Erausforderungen duerstelt. Eis Unerkennung géllt deenen dote Leit iwwert deen heiten Text eraus. An deem Sënn wäerte mer dann och dëse Gesetzesprojet ganz gäre stëmmen.

Merci.

► **M. Mars Di Bartolomeo, Président.** - Merci och. An den nächste Riedner ass den Här Eugène Berger.

► **M. Eugène Berger (DP).** - Merci, Här Pre- sident. Mat 115 Prisonéier op 100.000 Awun- ner läit Lëtzebuerg ënnert der europäescher Moyenne; déi läit bei 127 Prisonéier op 100.000 Awunner. An awer stelle mer fest, dass mer hei zu Lëtzebuerg mat den Infrastrukturen un eis Limite gestouss sinn an der Vergaangen- heet. Mir sinn e klengt Land an hunn duerfir och bis elo gewéinlech nëmmen eis Prisong ge- hat. Wann elo de Prisong zu Suessem respektiv den Untersuchungsprisong, wéi een en och wëllt nennen, um Uerscherhaff da fäerdeg ass, wäert sech um Niveau vun den Infrastrukture sécherlech d'Situatioun verbessern. Mir schafen do da méi Raum.

D'Fro kann natierlech och opgeworf ginn - well virdrun hat mä Kollee, den Alexander Krieps, mer dat nach mat op de Wee ginn, fir dat hien net hei misst op d'Tribün kommen, fir awer och d'Fro opzeweieren -, ob een net vläicht awer och kéint drun denken, well dat jo ëmmer laang dauert, bis dass esou eng Infrastruktur fäerdeg ass, ob een net awer och eng drëtt In- frastruktur schonn haut soll iergendwéi am Hannerkapp hunn.



Dat gesot, wollt ech einfach dee Message vu mengem Fraktiounskolleeg mat eriwvergin.

► **Une voix.** - De Wahlprogramm.

► **M. Eugène Berger (DP).** - Dat, fir ze soen, dass also sécherlech ëmmer och, ech mengen, e Prisong jo souwiso eppes ass, wou et em d'Plaz geet, respektiv et ëmmer e wichtegt Element ass, wéi déi Plaz organiséiert ass.

Fir och nach eng aner, wéi soll ech soen, Bemierkung hei eranzebréngen, déi vläicht net direkt eppes mam Projet de loi ze dinn huet an awer, dat ass: Haut de Moien hate mer ënner anerem - déi maachen den Tour vun all de Fraktiounen - den ORK zu Besuch. An ënner anerem eng vun hire Suergen ass och déi, dass zum Beispill Prisonéier, déi Kanner hunn, wann d'Kanner op Besuch kommen, dass de Moment net ëmmer optimal kann oflafe vun der Plaz hier bis hi wéi dass organiséiert gëtt mam Spillgezei an esou weider. Och do - dass ass elo vläicht en anere Volet, mä och dass gehéiert vläicht zu deem, wat ee Strofvollzuch nennt - soll ee sech awer och Gedanke maache vläicht. Mat klunge Mesurë kann een do schnell Ofhëllef bréngen.

D'Fro vun der Plaz, wéi ee se organiséiert, ass déi eng. An ech mengen awer, dass huet och Inzidenzen op d'Schaffen, op d'Liewen, op d'Zusummeliewe vun de Prisonéier wéi och de Giischercher. An ech mengen, et ass jo awer och esou, dass an der leschter Zäit do déi eng oder aner Onzeffriddenheet biseraus aus dem Prisong komm ass. Dass war jo och eng vun den Ursachen, verschidden Onzeffriddenheeten, dass mer virun e puer Wochen de Prisong leider e bësse méi am Gespreich an de Medien haten. Mir haten och eng, zwou Kommissiounssitzungen, wou mer dunn awer ausféierlech Informatiounen doriwwer vum zoustännegen Justizminister kruten.

Ech mengen, do ware Streiken, e Refus vun Uerderen, Disziplinsproblemer zum Deel um Ordre du jour. Et muss een awer soen, dass hat och zum Deel domadder ze dinn, wat een an all Prisong, bei all Prisongspopulation erëmfënnt, déi klasesch Problematiken, wou et dann an deem Mikrokosmos vun där Prisonéiergesellschaft heiansdo drëms geet, fir seng Positioun an där Gesellschaft ze etabléieren oder sech ze verbessern an där klenger Welt.

Mëttlerweil, an dass och gutt, hu sech d'Gemidder berouegt. An et muss een awer kucken, dass een och aus deenen Diskussiounen geléiert huet. Wat awer kloer ass, dass wëll ech hei och nach eng kéier soen, dass hate mer och deemools gesot, wéi de Minister eis de Rapport gemaach hat an der Kommissiounssitzung, dass ass, dass mer ënner kengen, wierklech och ënner kengen Ëmstänn kënne Gewalt oder Menacen, och wa se vu Leit ausserhalb vum Prisong komm sinn, geintiwwer Giischercher toleréieren. Hei ass fir eis null Toleranz, dass soe mer ganz onmëssverständlech.

Bon, haut de Mëtteg geet et net esou em d'Infrastruktur, mä hei kucke mer, wéi een dann déi zwee matenee ka verbessern. Dass heescht, d'Infrastruktur, mä virun allem awer: Wéi kann een d'Zusummeliewen a wéi kann een d'Liewen am Prisong, wéi kann een d'Konditiounen vun de Prisonéier, awer och vun de Giischercher op där anerer Säit am Prisong verbessern? Wéi kënne mer et méi human maachen, méi modern gestalten an och méi gerecht gestalten?

Ech mengen, déi zwee Projet-de-loien, déi mer haut de Mëtten zesummen diskutéieren, déi fokusséieren sech jo op déi Aspekter. Méi konkret geet et em d'Strofvollstreckung an dann eben och de Strofvollzuch, wou mer eng Rei Veräinerungen, oder ech géif awer kloer soe Verbesserungen haut de Mëtten hei hoffentlech wäerten allegueren stëmmen.

Mir erfannen dobäi d'Rad net nei. Mir sinn eis op déi eng oder aner Plaz am Ausland inspiréieren gaangen, wou och déi Mesuren, déi mer hei aféieren, scho ganz gutt funktionnéieren a sech bewäert hunn.

Ech wëll elo net op all Punkt vun deene Projekte vun den Erneierungen agoen, well d'Rapportrice Sam Tanson huet dass schon ausféierlech gemaach. Ech wëll hir och hei Merci soe fir hir zwee exzellente Rapporten. Ech mengen, eng Neuerung - ech wëll nëmmen op e puer Aspekter kuerz agoen - ass jo d'Chambre de l'application des peines. An et ass jo och esou, bis elo hat jo eigentlech och de Prisonéier keng Recoursméiglechkeet, fir iergendwéi géint d'Form oder d'Limite vu senger Strofvirzegge respektiv dergéint, wéi en eventuell am Prisong behandelt gëtt.

De Prisong ass jo awer och kee rechtsfräie Raum. Ech mengen, et ass schon ee Virriedner, deen dass gesot huet. Et ass also, wann ee keng esou Méiglechkeeten huet, awer problematesch a puncto Mënscherechter, dass ass jiddwerengem kloer. Et ass och scho virdru gesot ginn: Dorop haten och schon anerer virun eng laanger Zäit higewisen.

2008, also viru bal zéng Joer, hat de Mediateur schon dorobber opmierksam gemaach. Et sinn elo bal zéng Joer hier. Mir kënne elo laang a breet driwwer streiden. Hätt et kënne méi schnell goen? Wiem seng Schold ass et? An esou weider. Ech mengen, et ass elo gutt. Kommt, mir kucken elo d'Saach positiv! Et ass elo gutt, dass des Regierung den Dossier endlech ficeléiert huet, dass mer elo endlech hei kënne dann déi zwee Projet-de-loie stëmmen. Et muss een och fairerweis soen, dass eben déi legislativ Prozedur wéinst deene villen Avisen, déi och um urspringlechen Text waren, net ëmmer esou einfach war an och eben Zäit geholl huet.

Bon, mat deem neie Gesetz kënne d'Prisonéier also elo virun där Chambre de l'application des peines a Recours goen a géint d'Decisionen, déi d'Exekutioun vun de Strofe befreit, do reklaméieren. Dass ass eben, wéi gesot, wëll ech dann nach eng kéier drop insistéieren, och gutt esou, well e Prisonéier och Rechter huet. Si hu sech fir eppes schëlleg gemaach, heiansdo méi kleng Saachen, heiansdo méi grav Saachen, mä se bleiwen och weiderhi Mënsche mat all deene Rechter, natierlech och Flichten, déi aner Mënschen och dobaussen hunn.

Wat mer och ënnerstëtzen, dass ass, dass de Suris, dee bis elo vum Gesetz hier eigentlech eng Exceptioun zum Prison ferme war, eigentlech elo de Regelfall gëtt, dass de Richter also an Zukunft muss begrënnen, firwat kee Suris gesprach gëtt. Ech mengen, och an der Praxis hate mer dass awer an der Vergaangenheet scho ganz vill, et ass also eigentlech eng Verallgemeinerung vun enger Demarche.

An och hei muss een natierlech kloer soen, et ass ëmmer erëm (veuillez lire: um Richter), an ech mengen, do ass jo de Richter wierklech à même, fir och genau ofzeschätzen, wat d'Gravitéit vun engem Fall ass. An a villen, villen Deliten oder a ville Fäll ass et jo esou, dass et awer vläicht éischerter eppes ass, wat elo net... Et ass natierlech ëmmer schwéier, wann ee seet, et ass grav oder net grav, fir dass ofzeschätzen, mä eigentlech soll dee System, dee Prinzip vu Bewäerung, dass een also eng zweet Chance kritt, hei spillen, dass een also dass da versicht, esou wäit wéi méiglech systematesch fir d'Éischt spillen ze loossen.

En anert Element, wat mer begrëssen, dass ass d'elektronesch Foussfessel, déi elo elektronesch (veuillez lire: gesetzlech) verankert gëtt. Et si jo och esou Mesuren, déi et wäerten erlaben, dass mer also manner Leit mussen am Prisong halen, dass mer also eis Infrastrukturproblemer kënne domadder an de Grëff kréien. A virun allem ass et an eisen Aen och wierklech e gudder Moyen, eng gutt Basis an den Efforten vun der Resozialisatioun.

Ech mengen, dass ass jo eppes, wat eigentlech d'Ziler sinn. Am Endeffekt kritt een eng Strofvollzuch, mä an engems muss ee präventiv wirken am Prisong, dass heescht, dass ee kuckt, esou gutt wéi méiglech d'Leit erëm drop virzebereden, sech an d'Gesellschaft ze integréieren an net méi déi Feeler ze maachen. A jee no Statistik, et hat déi och kuerz gekuckt, an no Land ass et do net optimal, och an Europa. Do huet een alt een Drëttel bis d'Halschent vun de Prisonéier, déi no engem Prisongsopenthalt erëm réckfällg ginn an no hirer Fräilöschung frëier oder spéider erëm am Prisong landen. Dass dierf et wierklech net sinn. An do muss mer wierklech kucken, dass mer dass hei zu Lëtzebuerg verënnern.

Ech kennen elo net genau d'Statistiken hei vu Lëtzebuerg, mä mer müssen all Effort maachen, fir hei wierklech déi richteg Akzenter ze setzen. D'Resozialisatioun, dass ass eigentlech den A an O vun engem reusséierte Strofvollzuch. Dorunner muss een d'Effizienz an d'Qualitéit vun engem Prisong moossen an net um NATO-Stacheldrot oder un dem gudder Kascht. Ech mengen, déi Aarbecht vun der Resozialisatioun, déi fänkt scho während der Prisongszäit un, an d'Foussfessel ass also een Element an där komplexer Aufgab.

Ech hunn och aner Elementer, ech ginn net méi op se all an. Semi-liberté, Exécution fractionnée an esou weider, dass sinn alles Elementer, déi eis eigentlech sollen hëllefen, déi eng Upak solle sinn, fir dass mer d'Resozialisatioun kënne gutt iwwert d'Bün kréien. Dass muss eigentlech dass iewescht Zil sinn.

A fir nach eng kéier kuerz op déi Foussfessel zrëckzekommen, ech mengen, dass ass jo wierklech awer och am Zäitalter vun der Digitalisatioun eppes, déi och beim Strofvollzuch net Halt mécht, fir dass de Prisonéier eigentlech kann dobaussen sinn, sozial Kontakter erëm kann hierstellen, eventuell enger Aarbecht kann nogoen an dann esou seng Zäit, wann en ebe ganz a Fräiheet ass, ka besser virbereeden. Et gëllt einfach, fir d'Prisonéier aus dem Däiwelskrees vun der Kriminalitéit erauszekréien, well dann hu si selwer natierlech eppes dovunner,

awer och d'Gesellschaft huet dann eppes dovunner, well dann d'Gesellschaft Bierger huet, déi integréiert sinn a keng Problemer méi maachen.

Eng wichteg Hëllefstellung, ech ginn och do weider net méi drop an, dass ass deen neie Plan volontaire d'insertion. Mir hunn och hei an engem vun deenen zwee Projeten eng nei geschafte Gefängnisverwaltung. Ech wëll och do elo net weider drop agoen, mä ech fannen dass awer och eng gutt Saach, well déi awer och eng wichteg Roll ze spille kréien. Dass ass elo net einfach eng Saach, wou ee verschidden, wéi soll ech soen, Posten definéiert, eng Struktur, eng Hierarchie definéiert. Mä wat hei och wichteg ass, dass ass, dass si net nëmme fir d'Bewaachen an de Prisongen zoustänneg sinn, mä och si hunn eng wichteg Aufgab ze iwwerhuelen, fir ze kucken, dass de Strofvollzuch optimal kann oflafe respektiv dass och déi Resozialisatioun ka beschtméiglech stattfannen.

Ganz kuerz nach zwee, dräi aner Punkten, op déi ech wëlt agoen. Dann ass an Zukunft och virgesinn, dass bei Prozeduren déi zoustänneg Juridictioun oder Magistraten, Untersuchungsrichter och kënne an de Prisongen goen. Ech denken do insbesonnesch u Suessem, wou jo d'Untersuchungshaftanstalt soll sinn. Dass ass eng pragmatesch Dispositioun an eisen Aen, well domat virun allem och déi onnéideg Gefaangenentransporter evitéiert ginn. An dass entlaascht dann och d'Police, déi soss hei vill am Asaz muss sinn.

Ech wëll awer och nach eng kéier an deem Kontext - et ass scho gesot gi gewiescht zu engem anere Moment, wou mer iwwert d'Pollicereform diskutéiert hunn - soen, nach eng kéier als Denkstouss ginn, ob ee sech net awer soll iwwerleeën, ob d'Gefaangenentransporter onbedéngt mussen vun der Police assuréiert ginn, oder ob net och kéinten zum Beispill d'Giischercher dass iwwerhuelen. Dass hätt sécherlech zwee Avantagen: D'Police hätt méi Zäit, fir hiren aneren Aufgaben nozegoen, an d'Giischercher hätten och emol méi, aner Aufgaben, dass se net ëmmer nëmmen tëschen deene véier Maueren am Prisong hir Aarbecht maachen, mä dass se och do emol déi eng oder aner Aarbecht kéinte maachen.

Jo, Här President, de Prisong, dass ass eng Plaz, wou dass enkt Zesummeliewen an déi speziell Konditiounen, dass d'Fräiheet eben a geschränkt ass, besonnesch och de Risiko erhéien, dass och innerhalb vun de Maueren awer kënne emol méi gewalttätig Auseinandersetzungen stattfannen. Dass huet een och an der Vergaangenheet scho gehat. Ech hat gesot, dass ass e Mikrokosmos, wou dann d'Prisonéier ënner sech emol kënne Streidereien, Klappereien hunn, wou et awer och emol vis-à-vis vun de Giischercher, vun deenen, déi op si oppassen, do kann zu Problemer kommen.

Ech wëll net nach eng kéier dass widderhuelen, wat ech am Ufank gesot hunn, dass mer also op alle Fall net kënne toleréieren, wann do d'Sécherheet vun Beamten um Spill steet. An och hei an engem vun deene Gesetzter hu mer eng Rei Mesurë präziséiert, wat fir eng Waffen d'Beamten am Noutfall bei eminenter Bedrohung dierfen asetzen.

Mir haten an der Kommissioun déi eng oder aner Diskussioun, wat fir eng Waffen dass kéinte sinn. Do war och vun deem berühmten Taser rieds. De Minister huet eis awer erkläert och mat de Spezialiste vun de Waffen, dass dass awer scho wierklech eng geféierlech Waff kéint sinn, wou et och zu wierklech grössere Schied bei Persounen kéint kommen, dass et praktesch kéint bis zum Dout féieren, soudatt mer am Endeffekt also gesot hunn, am groussen Konsens, mengen ech, hu mer dass gesot, opgrond vun deenen Informatiounen, dass mer dass net géifen zrëckbehalen, fir esou Waffe wéi den Taser am Prisong kënne virzegesinn als Waff.

Ech mengen, ob déi Mëttelen, déi mer elo dann hei am Gesetz virgesinn, effikass sinn, dass muss dann d'Zukunft weisen. Ech mengen, am beschten ass et, dass et eigentlech guer net zu Situatiounen kënnt, wou een iwwerhaupt misst iergendeng Waff gebrauchen. Mä op där anerer Säit ass awer wichteg, dass d'Sekuritéit vun de Giischercher, mä awer och vun de Prisonéier zu all Moment garantéiert ass.

Voilà, ech mengen, Här President, ech sinn do op e puer Punkten gaangen. Dass gesot, kann ech awer no de puer Remarken och d'Zoustëmmung vun der DP zu deenen zwee Projekte bréngen, well se awer wierklech e groussen Progress sinn, och am Sënn vun engem méi gerechte Strofvollzuch an eise Prisongen.

Merci.

► **M. Mars Di Bartolomeo, Président.** - Merci och. Nächste Riedner ass den Här Roy Reding fir d'ADR.

► **M. Roy Reding (ADR).** - Merci, Här Präsident. Mir begrëssen als ADR dëst Gesetz. Et

bréngt ganz vill positiv Neierungen. Et ass in globo e gutt Gesetz. An duerfir stëmme mer et.

Iwwer Prisong a Strofvollzuch ze schwätzen, ass komplizéiert, well et gëtt déi villfältigste Situationen. Mir diskutéieren hei och net iwwert d'Strofen, déi verhaange ginn. Dass ass net den Thema vun der Debatt. Trotzdeem erschléisst et sech mir net, wéiso een, dee mat 2,6 Promill nuets um zwou Auer e Foussgänger op engem Foussgängersträif iwwerrennt an zu Geméis fiert a Fahrerflucht begeet, kee Prisong kritt, an e Mënsch, deen e Meenungsdelikt op Facebook begeet, 15 Méint Prisong kritt. Mä dass ass eng aner Diskussioun. Do muss kontrolléiert ginn, dass déi Muecht, déi do exercéiert gëtt, net willkürlech exercéiert gëtt.

Och am Strofvollzuch erschléisse sech mir gewësse Saachen net, zum Beispill wéi en Drogendealer ka mat Foussfessele rondremmlafen, an e Mënsch, dee kuerz virun der Pensioun steet an dee 15 Méint Prisong krut wéinst engem Meenungsdelikt op Facebook, fest agesat gëtt. Och dass ass eng Fro vu Contrôle vun där Muecht, déi do exercéiert gëtt.

Den Alex Bodry huet ganz richtig gesot: Den Openthalt am Prisong där net als solchen zur Strofvollzuch benotzt ginn. Deng Strofvollzuch ass, dass s de an de Prisong kënns. Firwat do Mënsche mat anere Mënschen an eng Zell gesat ginn, déi 24 Stonnen Télee kucken a zappen, déi Droge konsuméieren, déi fëmmen - mir anerer dierfen an engem Bistro net fëmmen, an enger Zell där gefëmmt ginn -, dass Drogenhandel toleréiert gëtt am Prisong, all déi Saache sinn a mengen Aen intolerabel. An ech hoffen, dass dëst Gesetz hëlleft, där Willkür do opzehëllefen.

Et huet ee Prisonéier mer geschriwwen: „Fast schon wäre mir eine Strafzelle lieber, um dem tagtäglichen Psychoterror zu entkommen.“ An do ass d'Délégation aux exécutions des peines au courant an et geschitt näischt. Ech hoffen, dass deen zukünftige Magistrat, deen do en charge ass, wäert eppes änneren. An duerfir stëmme mer dëst Gesetz.

Ech soen lech Merci.

► **M. Fernand Kartheiser (ADR).** - Très bien!

► **M. Mars Di Bartolomeo, Président.** - Merci och. Nächste Riedner ass den Här Marc Baum fir déi Lénk.

► **M. Marc Baum (déi Lénk).** - Merci, Här Präsident. Den Entwécklungsgrad vun enger Gesellschaft léisst sech ënner anerem dorunner moossen, wéi se mat deenen ëmgeet, déi sech duerch hiert Verhalten ausserhalb vun der Gesellschaft setzen, also déi, déi sech ausserhalb vun de Gesetzter vun enger Gesellschaft setzen. An ech mengen, dass et en Zeechen och vun Zivilisationsgrad ass, wéi ee mat deene Mënschen ëmgeet.

Et war nach an der Vergaangenheet an deene Jorhonnerte virdru ganz dacks, a besonnesch am Mëttelalter esou, dass an deene Gesellschaften d'Bestrafung an den temporären oder definitiven Ausschluss aus der Gesellschaft am Mëttelpunkt stoungen. An eise modernen, opgeklärten a humanisteschen inspiréierte Gesellschaften geet et virun allem em d'Reinsertioun vun de Leit an d'Rehabilitatioun vun den Affer, also em d'Wiederguttmachung, Aussöhnung a virun allem em d'Reinsertioun vun deene Gefaangenen, déi no hirer Strofvollzuch erëm Deel vun der Gesellschaft ginn.

An dësem Sënn menge mir och, dass dësen Text e fortschrëttlechen ass, well en an de Fokus hält, wat mam Prisonéier geschitt, wann en nees Deel vun der Gesellschaft ass. An am Zentrum steet d'Reinsertioun an d'Gesellschaft, d'Resozialisatioun, och präventiv schon, déi am Prisong muss ufänken, déi ufänke muss ab deem Moment, wou eng Condamnatioun ausgesprach gëtt.

Dass ass net nëmmen am Interessi vun de Prisonéier, mä et ass virun allem och am Interessi vun der Gesellschaft, well eng Gesellschaft Interessi muss drun hunn, dass een, dee seng Strofvollzuch ofgesat huet, net méi rezidiv gëtt, net méi réckfällg gëtt a keng Strofdote méi begeet. A mir wëssen, mir hunn am Moment e relativ héije Prozentsatz, 32%, ass gesot ginn, vun deenen, déi asetzen, si Leit, déi virdru schon eng Strofdote begaangen hunn.

Dësen Text proposéiert dass virun allem iwwert de Plan volontaire d'insertion, wou quasi de Prisonéier zesumme mam SCAS kuckt, en individualiséierten, op d'Besoinen vun de Prisonéier adaptéierte Plan ze entwëckelen, dee Formatiounen ka beinhalten, dee psychologesche Betreuung ka beinhalten an deen awer och, an dass ass wichteg, d'Reparatioun vun der Schold par rapport zum Affer bedeit.



An dat ass en zweete Punkt, dee mir och an dësem Text begréissen, nämlech d'Stärkung vum Affer, souwuel wat d'Informatiounsrecht vum Affer ugeet wéi awer och d'Wiedergutmachung, déi am Zentrum och vun deene Plan-d'insertione steet.

Mir begréissen och, datt eng Unité de psychiatrie socio-judiciaire geschafe gëtt, déi dem Etelbrécker Spidol ugeschloss ass an déi net direkt Deel also vun der Verwaltung vum Centre pénitentiaire ass. Mir mengen och, datt déi Dispositiounen, déi an deem heiten Text dra sinn iwwert den Aménagement vun de Strofen, absolutt Sënn maachen, datt et aner Forme gëtt, wéi d'Exécution fractionnée, oder och déi bis elo positiv Erfahrung mat der elektronischer Foussfessel begréisse mer absolutt, well et eben drëm geet, fir dee Prisonéier och erëm op dat Liewen ze preparéieren ausserhalb vun dem Centre pénitentiaire. An do ass et ebe grad wichteg, datt et sozial Kontakter ginn, datt e Mënsch Lienen huet mat där Gesellschaft, an déi en no enger gewëssener Zäit dann erëm entlooss gëtt.

Mir begréissen och, datt hei elo formal eng Chambre d'application des peines geschafe gëtt.

Wat mer och éischter kritischesch gesinn, ass, datt en zweete Recours, also en double Degré de juridiction hei net virgesinn ass. Ech denken, wann een dat Gesetz an e puer Joer vläicht eng Kéier evaluéiert oder och nach eng Kéier misst op de Leescht huelen oder sollt op de Leescht huelen, datt dat een Element ass, wou een awer och vläicht nach eng Kéier misst drugoen.

Et ass e Gesetz oder e Projet, dee mer hei virleien hunn, dee ganz staark op de Strofvollzuch achséiert ass, also wat éischter eng Form vu Symptomer ass, mä mer kommen net derlaanscht, och d'Ursaache vun där héijer Beleeung awer unzuegoen. An duerfir mengen ech och, datt mer eng Kéier müssen eng seriö Diskussioun féieren hei an der Chamber iwwer eng vun deenen Ursaachen, nämlech déi Drogopolitik, déi am Moment nach ëmmer gefouert gëtt, an och d'Kriminaliséierung vum Drogegebrauch, déi domadder zesummenhänkt.

Dës gesot, ënnerstëtze mer awer dësen Text a mengen och, datt et en duerchaus fortschrëttlechen ass. Merci.

► **M. Mars Di Bartolomeo, Président.** - Merci och. An nächste Riedner ass den Här Gilles Roth fir d'CSV.

► **M. Gilles Roth (CSV).** - Merci, Här President. Dir Dammen an Dir Hären, ech mengen, d'Reform vum Strofvollzuch, dat ass ee vun deene schwierigste politeschen Dossieren iwwerhaapt. An eisen Ae verlaangt dat och duerfir eng ganz sachlech Debatt.

An ech muss lech, Här President, éierlech soen, dass mer doiwvver e bësse bestierzt waren iwwert deen CSV-Bashing vu bal viru 50 Joer, deen awer vum Spriecher vun der Sozialistescher Partei gemaach gouf.

► **Plusieurs voix.** - Très bien!

► **M. Gilles Roth (CSV).** - Ech géif un d'Adress vum Här Bodry soen: D'CSV steet zu hirer Geschicht, zu deene positiven an och manner positive Momenter.

► **Plusieurs voix.** - Très bien!

► **M. Gilles Roth (CSV).** - Mä mir stinn awer och, dat soen ech lech och, Här Bodry, zu de Bilane vu vun CSV/LSAP geféierte Regierungen hei am Land, zu deene positive Saachen, déi gelescht goufen am Interessi vum Lëtzeburger Land. An dat schéngt an den Ae vun der LSAP definitiv dann net de Fall ze sinn.

► **Plusieurs voix.** - Très bien!

(Interruptions)

► **M. Gilles Roth (CSV).** - Här President, Dir Dammen an Dir Hären, ech wëll der Madamm Tanson Merci soe fir e ganz sachlechen a gudde Rapport, souwuel schrëftlechen a mündlechen, zu dësem Sujet. An ech wëll och duerfir mat enger sachlecher Ried weiderfueren.

► **Plusieurs voix.** - Très bien!

► **M. Gilles Roth (CSV).** - «Surveiller et punir», Dir Dammen an Dir Hären, also „iwwerwaachen a bestrofen“, dat soll sécher och am Prisong geschéien. Mä «Surveiller et punir» ass och den Titel vum Hauptwierk vum, haut ze dacks vergiessenen, Michel Foucault, well schonns an de 70er Joren huet sech dee grouse franséischen Denker eigentlech fir de Retour vun der Dignitéit an de Prisongen ausgeschat, also fir eng Réckbesënnung och op dat, wat am däitsche Grundgesetz steet, näm-

lech, dass d'Würd vum Mënsch eigentlech onantastbar ass. Dat heescht leschten Enns, dass de Mënsch ëmmer getrennt vu sengen Akten ze gesinn ass, egal wéi schlëmm déi och waren an och wann dat an eenzelne Fäll net ëmmer einfach ass.

De Mënsch ass also net vu senger Dignitéit ze trennen. Och als Verbriecher bleift hien integral e Mënsch. A kee Prisong vun der Welt däerf engem Mënsch eigentlech seng Dignitéit huelen.

► **Une voix.** - Très bien!

► **M. Gilles Roth (CSV).** - Sou wäit zum Abstrakte vum Mënschbild an och vu Mënscherechter. Mä am Prisong gëtt et konkret. Jo, de Prisong ass insoufern och ëmmer e Lackmустest fir eng Gesellschaft. Wéi gi mer eigentlech mat deenen, déi sech géint d'Gesellschaft gestallt hunn, ëm? An hale mir och hanner zouenen Dieren eis Wäerter an eis Prinzipien oprecht? Meng Äntwert dozou ass ganz kloer: Jo! Grad do muss et sinn!

Grad wa kee Scheinwerfer un ass, muss d'Würd vum Mënsch besonnesch geschützt ginn. Dat heescht net, an dat ass jo schonns indirekt ugeklongen, dass de Prisong soll zu engem Club Med ginn, ganz a guer net! Mä et heescht, dass d'Grundrechter an der Praxis an och praktesch fir jiddweree musse respektéiert ginn, ouni Schikan, egal wéi subtil se och mag sinn, well hei, am Verbuergene vum Prisong, weist sech eigentlech déi wierkelech Gréisst vun enger Gesellschaft a virun allem och vun enger moderner Demokratie.

Duerfir, Dir Dammen an Dir Hären: De Prisong ass keen extraterritorialen Terrain wéi Guantánamo Bay. Eise Prisong ass matzen a Lëtzebuerg, matzen an eiser Gesellschaft. A mir müssen duerno kucken a grad hei eis Wäerter héichhalen an och eis Grundrechter. «Surveiller et punir» also jo, awer dat geet net duer. Virun allem muss et heeschen «éduquer et réintégrer».

Duerfir begreißt d'CSV och, dass an dësem Gesetzesprojet den Akzent op d'Resozialisierung vun Verurteelte geluecht gëtt. An dat ass net nei. Dës Ausrichtung huet sech och am François Biltgen sengem Projet vun 2012 schonns erëmfonnt. Duerfir seet d'CSV och Jo zu der Aféierung vu fräiwëllegen Insertionspläng, engem vun den Häerzstécker vun dësem Projet.

Dëse Plang stellt eigentlech de Prisonéier an de Mëttelpunkt. De Prisonéier soll no senger Verurteilung direkt op e Liewen nom Prisong virbereet ginn. Hie selwer ass net den Objet vun deem Plang, hien ass den Akteur. Hie gëtt direkt no senger Verurteilung responsabiliséiert, säi Schicksal eegen an de Grapp ze huelen. Net nëmmen de psychosozialen Encadrement gëtt diskutéiert. Et geet och drëms, de Prisonéier fit ze maachen, fir nees a Fräiheet kënnen ze liewen. Hie soll sech kënnen weiderbilden, seng Aarbechtsfäegkeet steigern a viles méi.

Sech verantwortlech fille fir dat, wat de Prisonéier verbrach huet, bedeit och, sech Gedanken ze maachen iwwert d'Entscheidung vum den Affer. Mä och dat gëtt elo Bestandeel vun deem Plang.

D'CSV seet och Jo zu der Weiderféierung vun enger adaptéierter medezinnescher Prise en charge vum Prisonéier. D'CSV seet och Jo zum Prinzip vun Liewen an der Prisongsgemeinschaft, an de Régime cellulaire, an dat steet och am Gesetz, soll an Zukunft d'Ausnam sinn.

Fir d'CSV gehéiert och, an dat soe mer grad esou kloer, kee Mineur op Schraasseg. Mir deelen hei d'Opfaassung vun der Médiateur, vun der Mënscherechtskonventioun. Och wann déi raimlech Trennung mat den Erwuessenen den Ament zu Schraasseg garantéiert ass, ass et net gutt, béid Gruppe beieneenzesetzen. Mir brauchen, a plädéieren och derfir, eng separat Struktur.

Mir brauchen eng Institutioun hei am Land, déi sech ëm déi jonk Kriminell këmmert. Dës sollen och net mat de Jugendlechen aus der Unisec zu Dräibur zesummegeest ginn. Wa mir dat fäerdegbréngen, hu mir dësen an deene Jugendlechen, déi eis am meeschte brauchen, och, mengen ech, am meeschte gehollef. A fir d'CSV ass de Jugendschutz op deem Punkt net verhandelbar.

Dir Dammen an Dir Hären, mir sinn awer net naiv! De Prisong ass och keng Zone de non-droit. Och am Prisong oder vläicht grad am Prisong muss d'Disziplin de Maître-mot sinn. Duerfir soe mir genau sou dätlich, dass all Verstouss géint dës Disziplin bestrooft muss ginn.

D'CSV seet duerfir Jo zu engem strikte Regelwierk mat engem klore Strofekatalog. Hei spillt dann och d'CHAP, also d'Chambre de l'application des peines, eng wichteg Roll. Si garantéiert d'Anhale vun de Grundrechter och am Prisong.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, fir d'Uerdnung suergen am Prisong awer zulescht och d'Giischercher. Si leeschten all Dag eng ganz schwéier, mä virun allem eng exemplaresch Aarbecht. A si hunn eiser aller Merci verdéngt. Mir musse se awer och richtig equipéieren, fir dass si hirer schwéierer Missioun kënnen gerecht ginn.

Duerfir begreißt mir, a mir soen dat ausdrécklech, dass de Justizminister der Revendication vun de Giischercher, an et war och eng Fuerderung vun der CSV, e Stéck wäit nokomm ass. Den Asaz vu Peffergel an net penetrante Schossaffen ass en éischte Schrëtt. A mir sinn och gradesou dätlich: Fir d'CSV geet dat awer net duer!

D'CSV ass op deem Punkt der Meenung, dass den Taser zumindest an enger Testphas, äänlech wéi et iwwregens och elo an der Belsch zu Arel an zu Virton geschitt, misst kënnen agesat ginn, a wann et nëmme wier, fir ofschreckend ze wierken.

(Interruption par M. Félix Braz)

Uerdnung am Prisong bedeit och eng Strategie...

► **M. Félix Braz, Ministre de la Justice.** - Entschëllegt, Här Roth, ech muss lech drop opmierksam maachen: Dir maacht elo de Verweis op d'Belsch, dat, wat an der Belsch elo am Test ass, den Taser, dat ass bei der Polizei, net bei den Agenten am Prisong.

► **M. Gilles Roth (CSV).** - Uerdnung am Prisong bedeit och, eng Strategie géint d'Radikalisierung, Här Justizminister, ze hunn. D'Sensibilisierung vun de Betraffenen an Dialog sinn natierlech een Ufank.

An deem Kontext folgend Froen un de Justizminister: Gëtt et haut eng Method vun der Risikoanalys, fir éischt Unzeeche vu Radikalisierung am Prisong ze erkennen? Wou ass déi präventiv Politik am Beräich Radikalisierung drun, déi ënner anerem ënner Lëtzeburger, ënner Ärer Présidence am November 2015 an engem JAI-Conseil zu Bréssel festgehal gouf? Waren dat nëmmen eidel Lëppebekenntnisse?

Ginn et am Prisong gutt genuch reliéis Vertrieeder, zum Beispill en Imam, deen och dozou vum Stat autoriséiert ass? Ass garantéiert, dass am Prisong ee sécheren Espace fir Rehabilitationsprogrammer ugebuede gëtt? Wat geschitt, wann eng Persoun sech am Prisong radikalisiert oder eng radikalisiert Persoun an de Prisong ageliwwert gëtt? Sinn d'Giischercher dorobber virbereet a virun allem forméiert?

Dir Dammen an Dir Hären, eist Land brauch virun allem am Hibleck op en neie Prisong zu Suessem genuch a gutt ausgebildete Giischercher. An duerfir déi lescht Fro un de Justizminister: Wéi steet et ëm de Rekrutement vun deenen 300 Giischercher, déi do gebraucht ginn?, well dës Leit, déi musse virun Inbetriebnam vum Uerschterhaff selbstverständlech och nach forméiert ginn.

Dat gesot, soen ech lech Merci fir d'No-lauschteren. Den Här Gloden huet schonn d'Zoustëmmung zu deene béiden Texter vun der CSV-Fraktioun ginn. Ech soen lech Merci.

► **Plusieurs voix.** - Très bien!

► **M. Mars Di Bartolomeo, Président.** - Merci och. A leschten ageschriwwene Riedner ass den Här Marc Angel.

► **M. Marc Angel (LSAP).** - Merci, Här President. Här Minister, Dir Dammen an Dir Hären, ech wäert zum zweete Projet de loi, zu der Administration pénitentiaire haaptsächlech, schwätzen. An ech géif gär ufänke mat engem Zitat vum Nelson Mandela, dee gesot huet: „No one truly knows a nation until one has been inside its jails.“ An den 18. Juli, an zwou Wochen also, ass den internationalen Nelson-Mandela-Dag an dee groussen Nelson Mandela war an ass och elo nach haut no sengem Doud e Beispill vu Courage a vu Compassioun an natierlech och eng grouss Quell vun Inspiratioun.

An dofir ass och am Dezember 2015 op UN-Niveau decidéiert ginn, dass den Nelson-Mandela-Day och den Dag gëtt fir méi en humane Strofvollzuch, fir d'Promotioun vun engem humane Strofvollzuch, fir d'Effentlechkeet ze sensibiliséieren, dass d'Detenuen ëmmer nach en Deel vun onser Gesellschaft sinn. An de Mandela-Dag soll awer och opmierksam maachen op d'Unerkennung an op d'Wichtegkeet vun der sozialer Aarbecht, déi vum Prisongspersonal gemaach gëtt.

Dat Gesetz, déi zwee Gesetzer, iwwert déi mer haut also ofstëmmen, leie voll an der Linn vun der UNO hire sougenannten Nelson-Mandela-Regelen. Et ass natierlech eppes, wat ons all heibannen, mengen ech, freet.

No den exzellente schrëftlechen a mündleche Rapporte vun der Rapporteur Sam Tanson, där ech dofir och villmoos Merci soen, wëll ech net

nach eemol op all Punkten agoen, awer e puer Punkten zu der Reform vun der Administration pénitentiaire soen, déi fir d'LSAP wichteg sinn.

Ech wëll awer och dem jëtzege Justizminister Félix Braz Merci soe fir déi breet Konsultatioun, déi hie beim Ausschaffe vun dësem Projet de loi mat de Leit vum Terrain hat, sief dat mat de Gerichtsinstanzen, awer och mam Personal a besonnesch och mat der Personalverriedung.

An och mir an der Justizkommissioun hunn a méi wéi aacht Reuniounen iwwert dëse Projet de loi zesummen diskutéiert, fir en ze verfeinere a fir en nach ze verbessern, dat opgrond natierlech vun den Avice vum Statsrot, wou déi eng oder aner Oppositioun dra war, awer och nach aneren Avisen aus der Zivillgesellschaft, besonnesch och Avice vu Mënscherechtle. De Fait, dass déi Detenuen elo Recht op Kultur, Accès zu Kultur kréien, Sport an esou weider, ech mengen, dat ass eng gutt Saach, déi am Projet de loi dran ass.

Et dierft also kee behaupten, dëse Projet de loi wier iwwert de Knéi gebrach ginn. An et ass, mengen ech, och wichteg a richtig, dass mer eis Zäit geholl hunn, un dësem Projet de loi ze schaffen, well et ass eng sensibel Matière, wou et ëm Grundrechter geet, awer och ëm Sécherheet.

Niewent den Aarbechte vun dësen zwee Projet-de-loien hu mer awer nach ëfters an der Kommissioun iwwert d'Prisongswiesen hei zu Lëtzebuerg diskutéiert, dat am Kader vun deem ganz wichtege Audit iwwert d'Gesondheitsversuergung vun de Prisonéier. Ech mengen, dat war ganz wichteg, fir eben d'Besoinen ze identifizéieren a fir déi medezinnesch Prestatiounen an de Prisonge souwuel am Domaine somatique wéi och am Domaine psychiatrique verbessern ze kënnen. An och den Audit vum SCAS, dee mer diskutéiert hunn, de Service central d'assistance sociale, deen natierlech hei och concernéiert ass, mir hunn dat laang a breet belicht an diskutéiert. Dat sinn Initiative vun der Regierung, an déi d'LSAP selbstverständlech begreißt an och ënnerstëtzt huet.

Niewent den zwee Auditen hu mer och natierlech regelméisseg iwwert den neie Prisong fir d'Prevenuen, also déi nach net verurteelt sinn, zu Suessem, den Uerschterhaff, geschwat, wou mer müssen 300 Leit rekrutéieren a wou d'Regierung och amgaangen ass, dorunner ze schaffen. Dat wäert an dat wësse mer alleguer net einfach ginn, 300 Leit ze fannen. An ech mengen, dofir ass et grad wichteg, dass an dësem Projet de loi innerhalb vun der Prisongsverwaltung en Institut de formation pénitentiaire geschafe gëtt, fir dass nach besser op dee schwéiere Beruff an op dee wichtege Beruff vum Agent pénitentiaire, oder am Volleksmond Giischerche genannt, ka preparéiert ginn.

Fir d'LSAP ass et wichteg, dass de Rekrutement fir déi zousätzlech Agenten an e puer Phase geschitt, fir dass déi nei Agenten niewent där theoretischer Formatioun, déi se selbstverständlech musse kréien, och enger praktescher Formatioun kënnen nogoen. An et ass gutt, dass deen neien Institut de formation, dee ganz enk kollaboréiere muss mam INAP, och zoustänneg wäert si fir d'Formation continue vun den Agenten am Prisong. Ech mengen, och dat ass luewenswäert.

A wann deen neien Centre elo zu Suessem opgeet, kréie mer jo och d'Méiglechkeet, Schraasseg ëmzebauen an ze adaptéieren. An do wär mäin Appell, oder den Appell vun der LSAP un lech, Här Minister, derfir ze suergen, dass bei deene Pläng vun deenen Embauten do d'Personal vu Schraasseg mat abezu gëtt an dass och den Embau vun de Raimlechkeete fir d'Visiteuren, fir d'Familljen, déi d'Prisonéier besiche ginn, eng Prioritéit ass, fir déi ganz séier nei ze gestalten.

Wann ech scho beim Personal sinn, wëll ech och drop hiweisen, dass duerch dat neit Police-gesetz, dat jo eng Rei Amélioratione fir verschidde Carrière bei der Police versäit, de Risk besteet, dass d'Carrière vum Agent pénitentiaire manner attraktiv gëtt. Och dat hu mer an der Kommissioun diskutéiert. An dës Gefor hunn de Justizminister Braz an awer och de Fonction-publiques-Minister Kersch erkannt an och ugepaakt.

An ech mengen, Här Minister Kersch, Dir sidd a Verhandlung gewiescht mat de Gewerkschaften vun de Giischercher. An ech mengen, déi Verhandlung si gutt virukomm an et leie konkret Propositionen um Dësch, fir dës Carrière ze revaloriséieren. Ech mengen, dat ass eppes, wat mir als LSAP-Fraktioun als ganz wichteg empfangen an och begreissen.

D'LSAP begreißt och déi ganz Philosophie vum Projet de loi, déi ass, dass d'Reinsertioun vun engem Detenu zrëck an ons Gesellschaft d'Zil muss sinn an dass dës Reinsertioun nëmme méiglech ass, wann natierlech d'Haftbedéngunge gutt sinn, wann d'Personal déi néideg Mëttele kritt, awer Mëttele ginn net duer, och



déi néideg Ënnerstëtzung an Unerkennung huet, jo, da kann e Prisong senger Roll gerecht ginn, fir d'Prisonéier nom Ofsetze vun hirer Strof erëm an ons Gesellschaft anzeglidderen a se fit ze maache fir e Liewen ouni Strofdoten.

Et ass och gutt, dass an dësem Projet de loi d'Rechter, awer och d'Obligatioune vun den Detenuë festgeluecht ginn. Ee vun den Häerzstécker ass dofir de Plan volontaire d'insertion. Fir d'LSAP ass dee Plang enorm wichteg, well e virun allem e Suivi vun Ufank u garantéiert a virun allem, well en als Zweck huet, de Prisonéier ze responsabaliséieren. Dat ass enorm wichteg fir d'Rehabilitatioun an déi sozial Reintegratioun vun de Gefaangene bei der Entloossung.

Och begrësse mer als LSAP dee ganze Volet vun der Wiedergutmachung vis-à-vis vun den Affer. Den Här Baum war am Detail dorobber agaangen. Dass d'Rechter vun den Affer gestärkt ginn, dat ass, mengen ech, och e wichtigen Aspekt.

D'LSAP begrëisst och, dass duerch dëse Projet de loi eng regelrecht Prisongsverwaltung geschafe gëtt, déi dem Justizminister ënnersteet, an et ass also eng richteg Administration à part entière, déi vun engem Direkter geféiert gëtt.

(Interruption par la présidence)

Ah, ech hunn net gesinn, dass meng Zäit geschwënn ofgelaf ass. Da wäert ech zur Konklusioun kommen.

► **M. Mars Di Bartolomeo, Président.**- Ech hunn lech ganz diskret drop opmierksam gemaach.

► **M. Marc Angel (LSAP).**- Ech mengen, dat sinn alles gutt Saachen. Et ass scho ganz vill gesot ginn.

(Interruption)

Jo, also, da kommen ech zur Konklusioun.

(Interruption)

Mir stëmmen dat Gesetz selbstverständlech mat, well et e gutt Gesetz ass a well et, wéi gesot, wéi ech am Regelrecht gesot hunn, de Regele vun der UNO entsprécht an eng Moderniséierung ass vum Strofvollzuch. Merci.

► **Plusieurs voix.**- Très bien!

► **M. Mars Di Bartolomeo, Président.**- Merci. An d'Wuert huet dann elo de Justizminister, den Här Félix Braz.

Prise de position du Gouvernement

► **M. Félix Braz, Ministre de la Justice.**- Merci, Här President. Vlächet e puer Wuert och zum Historique. En ass vlächet ganz lëcht anescht, wéi den Här Gloden e presentéiert huet.

Ech wëll awer fir d'Éischt, Här President, op en Émstand opmierksam maachen, deem engem vlächet net spontan esou an d'A stécht. Wann Der d'Debatt ronderëm de Strofvollzuch zu Lëtzebuerg an de leschte Joren a Jorzéngte suivéiert hutt, dann ass lech, mengen ech, net entgaangen, dass de Prisong hei am Land eigentlech keng Lobby huet. Contrairement zu villen aneren Themen a Saachfroen, wou et vill Leit gëtt, déi sech staark dofir interesséieren, ass et esou, dass dat, wat am Strofvollzuch a ronderëm de Strofvollzuch geschitt, an aller Regel nëmme ganz wéineg Leit interesséiert.

Et gëtt, et gouf laang Joren eng Organisatioun, déi heescht „Info Prison“. Dat sinn déi, déi während Jore probéiert hunn, fir op dat ronderëm, wat bannent de Schraasseger Mauere geschitt, opmierksam ze maachen. An et gëtt elo nach eng zweet Associatioun, déi vun de Visiteuren am Prisong, Leit, déi onentgeltlech op hirer privater Zäit an de Prisong ginn, fir mat deene Prisonéier Kontakt ze hunn, déi eigentlech soss mat kenge Leit an der Regel vun dobausse Kontakt hunn, well hir Famill an hire Frëndeskrees net méi besteet.

Mä vun deenen ofgesinn huet de Prisong an aller Regel wéineg Lobby. Dofir ass och vlächet net vill iwwert de Prisong gewosst. An dofir gëtt et och vlächet eng ganz Partie Viruerteeler, déi, wéi dat bei de Viruerteeler jo ewell ëmmer de Fall ass, dann och net zoutreffen.

De Prisong, wéi mer en haut kennen zu Schraasseg, huet eng Capacitéit vu ronn 600 Leit. A mir sinn och permanent op där Capacitéit, wat mat sech bréngt, dass en eigentlech iwwerbeluecht ass, well doduerch, dass e bis op déi lescht Plaz gefëllt ass, déi theoretesch do ass, kann och eng gewësse Gestiou, eng gewëssen Opdeelung am Prisong net gemaach ginn, fir bestëmmte Politicke méiglech ze maachen.

D'Kompositioun am Prisong, dat ass scho gesot ginn: Se besteet zur Halschent aus Leit, déi, ech maachen et elo einfach, ongeféier zur Halschent aus Leit, déi condemnéiert sinn, an ongeféier zur Halschent aus Leit, déi Prevenuë sinn. Dat ass e relativ héije Pourcentage vu Leit an der Preventive. Dat erkläert sech awer och

doduerch, dass zu Lëtzebuerg ongeféier d'Halschent vun de Leit, déi am Prisong sinn, keng Residenté sinn, also Leit, déi iwwert d'Grenzen ewech aus verschiddene Plaze vun der Welt op Lëtzebuerg komm sinn an hei eng Infraktioun begaangen hunn an dofir sech elo am Prisong erëmfannen.

Wesentlech anescht wäert dat eréischt kënne ginn, wa mer de Prisong Uerschterhaff a Betrib wäerte kënne huelen. De leschten Informatioun vum MDDI no wäert dat Enn 2022, Ufank 2023 kënne sinn. A mir hoffen natierlech, dass mer deen Timing kënne anhalen.

De Prisong war an der Lescht e bësse méi an der Effentlechkeet, wann och net ganz laang, während e puer Wochen hei zu Lëtzebuerg. Do ass den Androck entstanden, do wieren elo ganz speziell Evenementer dee Moment geschitt. Dat ass och deelweis richteg, deelweis awer net, well d'Virstellung, dass e Prisong roueg Zäite géif kennen, ass eigentlech keng, déi no bei der Realitéit ass. E Prisong ass ni wierklech ganz roueg. An engem Prisong geschéien ëmmer, och op enger aldeeglecher Basis, Saachen, well do Leit eigentlech ënner extreme Konditiounen hiert Liewe musse gestalten. An do huet ee bal am Alldag Problemer mat engem oder mat méi Leit, déi eng Verwaltung dann och muss geréieren.

Dës Reform berout op engem Virprojet vum François Biltgen, e Projet, dee ganz vill Kritik kritt hat, net nëmme vum Statsrot, mä och vu ganz villen aneren, au point, dass mer probéiert hunn, en neien Ulaf ze huelen, baséierend nach ëmmer op darselwechter Grondphilosophie, näamlech där vun der Réinsertion sociale als ieweschste Maximum vum Projet, doriwwer eraus awer all déi Mängel, déi dee Projet hat, probéiert hunn, am Gespréich mat all de Concernéierten ze behiwen, an der Hoffnung, dass mer dann e Projet tatsächlech kéinten zu Enn bréngen, wat och haut de Fall hei an der Chamber ass.

De Projet ass virun der Halschent vun der Legislatur deposéiert ginn an e war elo zwee Joer an der parlamentarescher Prozedur an e kann, wéi gesot, elo gestëmmt ginn.

Mir maachen eng Ännerung am Code de procédure pénale. Am Artikel 195, do kënnt elo e Punkt, deem nei ass, deem ass virdru schonn évoquéiert ginn, mä dee steet eigentlech symbolesch fir déi ganz Reform, näamlech den Artikel am CPP, dee seet, dass an Zukunft, wann e Riichter eng Decisioun hält, wou e kee Sursis accordéiert, en dat muss speziell begrënnen. Haut ass et just de Contraire.

Déi Obligation légale, fir an Zukunft den Defaut vun Sursis ze begrënnen, am Fong also dat, wat den Här Baum soulevéiert huet, wou e gemengt huet, mir missten eng Kéier eng méi laang Diskussioun doriwwer féieren. Ech mengen, dass déi Diskussioun zum Deel schonn zumindest gefouert ginn ass an och beäntwert gëtt duerch dëse Projet. Duerch déi Obligation, fir an Zukunft den Defaut vu Sursis mussen ze begrënnen, si mer am Prinzip, dee seet, dass d'Aspären, d'reellt Aspären eigentlech d'Ultima Ratio soll sinn. An dat fanne mer an enger Rei vun Artikelen vun dësem Projet de loi. Dofir steet deen doten neien Artikel am Code de procédure pénale eigentlech stellvertretend fir d'Philosophie, déi an deem heite Projet ass.

De Prisong huet dräi Fonctiounen: Strofen, d'Gesellschaft während enger gewëssener Zäit ze schützen. En huet awer och d'Fonction, d'Leit op d'Liewen nom Prisong virzebereeden. Déi drëtt Fonctioun ass déi, déi an de leschte Jorzéngte mat Sécherheet net genuch eescht geholl ginn ass.

Mir hunn am Fong geholl am Prisong eng Approche gehat, déi doranner bestanen huet, e Mënsch, deem an de Prisong kënnt, fir d'Éischt emol passend fir de Prisong ze maachen, en eigentlech komplett ze destrukturéieren, fir dass e seng Zäit am Prisong esou ka verbréngen wéi all déi aner och, wou seng Perséinlechkeet, säi Charakter esou mann wéi méiglech sollen zur Geltung kommen, fir en dann, wat e méi no bei seng Sortie vum Prisong erëm kënnt, ze probéieren, mat grousssem Opwand nees ze strukturéieren an e virzebereeden dorobber, dass e geschwënn erëm eng Kéier muss dobaussen an der Fräiheet iergendwou eleng eens ginn.

Destrukturéieren, fir duerno mat grousssem Opwand ze restrukturéieren, dat ass falsch, dat ass eng Energie, déi do absolutt falsch investéiert a vergeut gëtt. An dofir ass d'Approche vun dësem Projet de loi, fir eigentlech vun där Sekonn un, wou e Mënsch condemnéiert gëtt, souguer nach ier e seng Strof untrëtt am Prisong, dass en ab där Sekonn, wou seng Strof rechtskräfteg ass, souwuel e Probatiounsagent vum SCAS zur Säit gestallt kritt wéi awer och an d'Gespréich geet, fir e Plan volontaire d'insertion mat deem ze maachen.

Dat ass e wesentleche Punkt, dee Plan volontaire d'insertion, well e probéiert, de Prisonéier vu senger Condamnatioun u bis zur Sortie vum Prisong op säi Liewen no der Condamnatioun virzebereeden, mat all deenen Akteuren, déi do zesummekommen, iwwert den SPSE awer och de SCAS.

D'Gerichter, déi jugéieren d'Responsabilitéit vun engem Mënsch par rapport zu den Doten, déi e gemaach huet. De Plan volontaire d'insertion, dee bekëmmert sech ëm d'Responsabiliséierung vun där Persoun en vue vun hirer Entloossung. Dat ass e fundamentalen Ënnerschied zu deem, wat mer haut kennen.

Do niewendru wäerte mer eng Chambre de l'application des peines aféieren; dat ass gesot ginn. An der Regel taagt déi als Chamber mat dräi Riichter. Fir bestëmmte Saache geet awer och do de Juge unique duer. An alles, wat decidéiert gëtt iwwer e Prisonéier - ob dat am Beräich ass vun dem Aménagement vu senger Peine oder am Disziplinäreschen, ob dat Decisioun si vum Procureur général d'État oder sengem Delegué, oder eng Decisioun vum Direkter vu sengem Centre pénitentiaire oder vun der Administration pénitentiaire -, géint all déi Decisiounen kann e Recours bei der Chambre de l'application des peines gemaach ginn.

Dat ass eng Exigenz, déi mer domadder aléisen. An och dat ass fir d'Strukturéierung vun de Prisonéier während hirer Zäit am Prisong eng wesentlech Fro, well se dat Gefill vun Ongerechtegkeet, wat se haut ganz oft hunn, well se ëmmer nees op déiselwecht Leit stousen, déi hire Problem an hiren Aen net richteg an net neutral genuch aschätzen, dass mer dat aus der Welt kréien. Och dat wäert fundamental si fir d'Stëmmung an d'Atmosphär am Prisong.

An Zukunft wäert de Procureur général d'État ganz kloer, wéi haut och, zoustänneg si fir den Aménagement vun der Peine vun de Prisonéier, wat awer an Zukunft vill méi wäert beschriwwen sinn. Am Projet de loi 7041 fannt Der d'Detailer dovunner. An niewendru wäerte mer déi Administration pénitentiaire schafen, déi dann och kloer an Zukunft ënnert der Zoustännegkeet vum Minister steet. An déi Opdeelung do vun de Kompetenzen, mengen ech, ass och eng fundamental Reform, déi dem Strofvollzuch nëmme ka guttduen.

Doriwwer eraus striewe mer mat dëser Reform, en vue och vun där verbesserter Réinsertion sociale, och eng wäitestgehend Normaliséierung, wann ech esou ka soen, vum Prisong un; eppes, wat an deem spezifische Kontext natierlech ëmmer ganz schwéier ass.

Dofir wäerte mer och an Zukunft de Leit, déi an de Prisong ginn, déi e Rentenussproch hunn - contrairement zu haut -, hir Rent net méi stoppen. Haut ass et esou, dass eng Persoun, déi eng Rent huet, déi dofir cotiséiert huet: Wa se an de Prisong kënnt, kritt se déi Rent net méi ausbezuelt; wat natierlech contestabel ass, well se huet fir déi Rent cotiséiert a se huet och weider Obligatiounen dobaussen, och wa si am Prisong ass. Si huet nach vlächet Kanner, déi an d'School ginn an och aner Obligatiounen.

Dofir, dass déi Rente gestoppt gi sinn, wann eng Persoun an de Prisong komm ass, ass falsch! Dat stoppe mir elo. An Zukunft wäert dat net méi de Fall sinn. Déi Rente ginn also weider ausbezuelt.

Et wäert an Zukunft och méiglech sinn, och wann een am Prisong ass, dass ee sech eng Pension complémentaire volontaire ka weiderhi selwer finanzéieren, natierlech op den eegene Suen. Da muss och do selbstverständlech, wéi dat am normale Regimm och de Fall ass, souwuel d'Part assuré wéi och d'Part patronale, déi et an dësem Fall natierlech net gëtt, vum Prisonéier iwwerholl ginn, mä e kann och do seng Rentecarrière weiderféieren. Och dat ass e Bäitrag zu enger besserer Réinsertion sociale um Enn vun der Peine.

Och wëlle mer eng gewëssen Normaliséierung bei der Assurance maladie hunn. Am Prisong komme mer op fir d'Soins de santé vun de Prisonéier. Dat ass e schwieregt Émfeld, fir hir Gesondheet ze erhalen. An de Stat assuréiert, dass mer eng beschränkt Versuergung, comparable mat där vun de Leit, déi net am Prisong sinn, sécherstellen.

Wann awer eng Persoun doriwwer eraus sech wëllt weider kënne versécheren an der Assurance maladie, dann erlabe mer dat och an Zukunft. Mir erlaben och de libre Choix vum Dokter. Natierlech muss déi Persoun dat dann awer selwer finanzéieren.

A wann en Dokter vum Choix an de Prisong kënnt, da kritt se, wa se verséichert ass, vun der Krankekeet, vun der Gesondheetskess dee Remboursement gemaach, dee jiddwereen aneren och gemaach kritt. A wann den Dokter dann awer zousätzlech fir säin Déplacement eppes wëllt verrechnen, muss dat natierlech vum Prisonéier selwer och kënne finanzéiert ginn. Mä trotzdeem och do: eng Normaliséierung

vum Prisong. A mir mengen, dass dat och dee richteg Wee ass.

D'Agenten. D'Agents pénitentiaires sinn och am Méttelpunkt vun dëser Reform. Och hir Aarbecht wäert eng aner ginn, méi no beim Prisonéier. Si si méi staark an Zukunft responsabaliséiert, fir den normalen Deroulement vum Liewen am Prisong kennen ze assuréieren.

Dofir wäerte mer och hir Carrière verbessern. Doriwwer gëtt et en Accord mam Minister vun der Fonction publique, mam Dan Kersch. Dat gëtt e Regierungsbeschloss. Si kréien eng Pimm als Indemnité spéciale an der Héicht vun zwielef Punkten, wat och do den Ecart mat der Policecarrière, déi jo och opgebessert ginn ass duerch d'Polizeireform, erëm op dat reduzéiert, wat et och virdru war, fir dass mer net d'Rekrutementschancé bei den Agenten doduerjer verschlechteren.

A mir sinn och amgaangen, de Rekrutement en vue vun der Ouverture vum Uerschterhaff ze preparéieren iwwert déi nächst Joren. Och d'Formatioun dovun ass am Institut de formation pénitentiaire, deem, schätze mer, a plus/minus engem Joer kéint a Betrib geholl ginn.

Do wäerte mer dann och déi néideg Efforte maachen, mä ech widderhuelen et och hei nach eng Kéier: D'Exigenz vun der Lëtzebuerger Nationalitéit, fir Agent pénitentiaire ze ginn, wäert eis riskéiere Schwieregkeeten ze maache beim Rekrutement. Ech hunn dat an der Commission juridique schonn e puermol gesot: Mir probéieren ënnert den aktuelle Konditiounen, de Rekrutement hinzekréien, mä - ech soen et nach eng Kéier ganz offen - ech fäerte ganz, dass mer do wäerte Schwieregkeete kréien.

Zum Stéchwuert Radikaliséierung, déi den Här Roth opgeworf huet, wëll ech fir d'Éischt soen, ier mer vu Radikaliséierung schwätzen, gëtt et de reliéise Phänomeen am Prisong, deem am Prisong och normal ausgeliefert gëtt. An dofir gëtt et och am Prisong scho méi laang en Aumônier, an och elo zënter enger Zäitchen hu mer en Imam fest rekrutéiert, deem net ganz plein-temps zu Schraasseg ass, well e schafft och deelweis am Centre de rétention, deem also déi Seelsorg, déi am Prisong soll gemaach gi fir déi gleeweg Leit, kann assuréieren.

Sollt et awer Phänomeener vu Radikaliséierung ginn, egal vu wéi enger Relioun, ass dat natierlech net méi d'Aarbecht sief et vum Aumônier, sief et vum Imam. Do ass d'Direktioun gefuerdert. An do gëtt et och - Dir hutt zu Recht drop higewisen: ënner Lëtzebuerger Présidence hu mer dat eng éischte Kéier am Europäesche Conseil thematiséiert - europäesch Richtlinnen, déi awer net als fäerdege Programm eent zu eent kennen an e Land iwwerdroe ginn. Dat ass eng Responsabilitéit vun der Direktioun. Si ass sech hirer Responsabilitéit och do bewosst.

D'Formatioun fir d'Agenten op där doter Fro wäert an Zukunft am Institut de formation pénitentiaire op deem dote Punkt eng wichteg Roll spillen. A sollten do Phänomeener opfalen, déi problematesch kënne sinn, da gëtt och reagiert, da kennen och déi Leit a spezielle Konditiounen isoléiert ginn. Däers ass sech d'Direktioun vum Prisong absolutt bewosst. An dat ass e Phänomeen, dee mer och ganz seriö huelen.

Fir zum Schluss ze kommen, Här President, well ech hunn nëmme 15 Minutten, wat ganz e bësse knapp bemooss ass, mä wann Der mer nach zwou Minutte gitt, probéieren ech de Rescht séier ze resuméieren, fir awer nach op e puer Punkten hinzewisen, well d'Reformen am Strofvollzuch limitéiere sech net op dës zwee Projet-de-loien. Et sinn nach eng ganz Partie aner Chantieren am Moment amgaangen, déi absolutt wesentlech sinn. Anerer sinn ofgeschloss.

D'Reform vum SCAS, déi mer déi lescht Jore gemaach hunn, wou mer haut erëm e voll funktionsfähige SCAS hunn, wou haut, wann en Dossier erakënnt vun engem klengen Kand, wat a Gefor ass, dat net eréischt no dräi, véier Méint opgeholl gëtt, mä dass den Dag selwer ugefaange gëtt mat schaffen. Dat ass e voll funktionsfähige SCAS! Dat hate mer net viru véier Joer! Och dat ass e wesentleche Bäitrag zu der Reform vum Strofvollzuch.

Mir hunn en Aarbechtsgrupp „Santé“ agesat opgrond vun deem Audit, dee mer gemaach hunn an deem ech lech an der Chamber presentéiert hunn. Deen Aarbechtsgrupp „Santé“ taagt vum Hierscht 2017 un. Si gesi sech all sechs, siwen, aacht Wochen, fir Punkt fir Punkt deem Audit, dee mer do hunn, ëmzesetzen.

Ech hunn am Summer 2016 en Aarbechtsgrupp agesat, zesumme mam François Bausch, fir d'Renovatioun vu Schraasseg virze-



bereeden, dass mer deen Dag, wou den Uerschterhaff opgeet, deeselwechten Dag kënne mat den Aarbechten zu Schraasseg ufänken, fir dann endlech déi materiell Konditiounen ze schafen, déi mer zënter Jorzéngte brauchen a wou net gehandelt ginn ass, fir dass mer kënnen och do all déi Programmer an der Formation, am Sport, an der Kultur an anerer nach ëmsetzen, déi mer brauchen, och do, fir d'Chancé vun enger besserer Reinsertioun ze verbessern.

Véiert an zweetlescht Stéchwuert, fir ze soen, dass mer d'Règlement-grand-ducullen, déi mer brauchen, fir déi zwee Projet-de-loien ëmsetzen, alleguerten am September/Oktobre menge kënnen duerch de Conseil ze bréngen, also och an den Delaien, fir dass se kënne mat der Reform am September a Kraaft trieden. Och dat ass ganz vill Aarbecht, déi mer do hu misse maachen.

Ech wëll eng lescht Remark maachen, Här President, fir drop hinzeweisen, dass mer eng kleng Erreur matérielle am Projet de loi hunn, déi eis opgefall ass. Dat ass am Projet de loi 7042. Et betrëfft den Artikel 32.(5). Do gëtt e Renvoi gemaach, dee seet... Dat betrëfft d'Punkte 6 bis 12. Do ass déi Zuel „12“ falsch. Dee Renvoi misst richteg heeschen: „6“ bis „9“. Dat sinn dräi Renvoie méi, wéi mer der reell dran hunn. Et ass en Tippfeeler, et ass eng Erreur matérielle. Do misst 6 bis 9 stoen, net 6 bis 12. Déi Punkten 10, 11, 12 gëtt et guer net. Dat ass kloer eng Erreur matérielle. Wa mer déi nach kéinte virum Vott als redresséiert ugesinn, da wär dat ganz gutt.

An eng allerlescht Remark, Här President, fir all deene Leit Merci ze soen, déi am Prisong schafen, déi hu wierklech ee vun deene schwiergsten Jobbe beim Stat, alleguerten! Dofir verdénge se eis Ënnerstëtzung alleguerten.

Ech wëll och der Presidentin a Rapportrice Sam Tanson Merci soen an och der gesamter Commission juridique.

An ech wäert och, Här President, zesumme mam Contrôleur externe, dem Médiateur, an den nächste Woche mat de Leit am Prisong (veuillez lire: a Kontakt trieden), notamment och den Delegatiounen, mat deene mer jo d'Gespräch op Äis geluecht hunn, bis mer erëm de Respekt vun de Regeln am Prisong hätten. Mä dee Message vu Fermetéit ass ukomm a gläichzäiteg hate mer och e Message vun Ouverture, dass mer mat deene Leit an d'Gespräch wëllen trieden. Nom Vott vum Gesetz, Här President, wäerte mer dat an den nächste Wochen nees ophuelen. Och dat verbessert d'Reinsertion sociale.

Ech soen lech Merci, och fir déi zwou Minuten.

► **M. Mars Di Bartolomeo, Président.**- Merci och. Mat där Präzisioun vum Minister, dass mer dee Renvoi korrigéieren an da selbstverständlech och bei der Demande vun der Dispens de Conseil d'État informéieren iwwert déi Korrektur vun der Erreur matérielle.

Da géife mer fir d'Éischt zum Vott vum Projet de loi 7041 iwwergoen.

Vote sur l'ensemble du projet de loi 7041 et dispense du second vote constitutionnel

Fir d'Éischt déi perséinlech Stëmmen. An dann d'Procuratiounen.

► **Une voix.**- Mäi geet net.

► **M. Mars Di Bartolomeo, Président.**- Jo, mir maachen dat an d'Rei.

Jo, Unanimitéit. Mir korrigéieren dann, ob et der 58, 59 oder 60 sinn, jee nodeem, wéi d'Maschinerie fonctionnéiert huet. Unanimitéit!

Résultat définitif après redressement: le projet de loi 7041 est adopté à l'unanimité des 60 votants.

Ont voté oui: Mmes Diane Adehm, Sylvie Andrich-Duval, Nancy Arendt (par M. Serge Wilmes), MM. Emile Eicher, Félix Eischen, Léon Gloden, Jean-Marie Halsdorf, Mmes Martine Hansen, Françoise Hetto-Gaasch, M. Aly Kaes (par M. Paul-Henri Meyers), Mme Claudine Konsbruck, M. Marc Lies, Mme Martine Mergen, M. Paul-Henri Meyers, Mme Octavie Modert, MM. Laurent Mosar, Gilles Roth, Marco Schank, Marc Spautz, Serge Wilmes, Claude Wiseler (par Mme Françoise Hetto-Gaasch), Michel Wolter et Laurent Zeimet;

MM. Marc Angel, Frank Arndt, Mme Simone Asselborn-Bintz, M. Alex Bodry, Mmes Taina Bofferding, Tess Burton, M. Yves Cruchten, Mme Claudia Dall'Agnol, MM. Mars Di Bartolomeo, Georges Engel, Franz Fayot, Claude Haagen et Mme Cécile Hemmen;

MM. André Bauler, Gilles Baum, Mme Simone Beissel (par M. Gusty Graas), MM. Eugène Berger, Frank Colabianchi, Lex Delles, Mme Joëlle Elvinger, MM. Gusty Graas, Max Hahn, Alexander Krieps, Claude Lamberty, Edy Mertens et Mme Lydie Polfer;

MM. Gérard Anzia, Henri Kox, Mmes Josée Lorsché, Viviane Loschetter (par Mme Sam Tanson), Sam Tanson et M. Roberto Traversini;

MM. Gast Gibéryen, Fernand Kartheiser et Roy Reding;

MM. Marc Baum et David Wagner (par M. Marc Baum).

Ass d'Chamber bereet, d'Dispens vum zweete Vott ze froen?

(Assentiment)

Merci.

Da géife mer zum Vott iwwert de Projet 7042 iwwergoen. D'Maschinn ass prett.

Vote sur l'ensemble du projet de loi 7042 et dispense du second vote constitutionnel

De Vott fänkt un. Fir d'Éischt déi perséinlech Stëmmen. D'Procuratiounen.

(Interruption par M. Alex Bodry et concertation interne)

Jo, et ass ëmmer e Problem, wa schonn ee per Procuratioun ofgestëmmt huet a sech vläicht geiert huet, da kann deejeinegen, fir dee mat Procuratioun ofgestëmmt ginn ass, net méi ofstëmmen. Dat gëllt awer elo net beim Här Bodry.

Gutt. Mä mir bréngen dat doten an d'Rei.

(Interruption)

Voilà, och hei hu mer Unanimitéit. A mer kucken dann, ob et déi 60 Stëmmen sinn oder nëmmen 59.

Résultat définitif après redressement: le projet de loi 7042 est adopté à l'unanimité des 60 votants.

Ont voté oui: Mmes Diane Adehm, Sylvie Andrich-Duval, Nancy Arendt (par Mme Martine Mergen), MM. Emile Eicher, Félix Eischen, Léon Gloden, Jean-Marie Halsdorf, Mmes Martine Hansen, Françoise Hetto-Gaasch, M. Aly Kaes (par M. Paul-Henri Meyers), Mme Claudine Konsbruck, M. Marc Lies, Mme Martine Mergen, M. Paul-Henri Meyers, Mme Octavie Modert, MM. Laurent Mosar, Gilles Roth, Marco Schank, Marc Spautz, Serge Wilmes, Claude Wiseler (par Mme Octavie Modert), Michel Wolter et Laurent Zeimet;

MM. Marc Angel, Frank Arndt, Mme Simone Asselborn-Bintz, M. Alex Bodry, Mmes Taina Bofferding, Tess Burton, M. Yves Cruchten, Mme Claudia Dall'Agnol, MM. Mars Di Bartolomeo, Georges Engel, Franz Fayot, Claude Haagen et Mme Cécile Hemmen;

MM. André Bauler, Gilles Baum (par M. Gusty Graas), Mme Simone Beissel (par M. André Bauler), MM. Eugène Berger, Frank Colabianchi, Lex Delles, Mme Joëlle Elvinger, MM. Gusty Graas, Max Hahn, Alexander Krieps, Claude Lamberty, Edy Mertens et Mme Lydie Polfer;

MM. Gérard Anzia, Henri Kox, Mmes Josée Lorsché, Viviane Loschetter (par Mme Josée Lorsché), Sam Tanson et M. Roberto Traversini;

MM. Gast Gibéryen, Fernand Kartheiser et Roy Reding;

MM. Marc Baum et David Wagner (par M. Marc Baum).

Ech froen hei och nach eng Kéier, ob d'Chamber bereet ass, d'Dispens vum zweete Vott ze froen.

(Assentiment)

Merci. Dann ass dat esou decidéiert.

A mer hunn déi zwee Projeten am Hafen.

Da géife mer zum nächste Projet iwwergoen, de Projet 7188. An de Rapporteur, den Här Marc Angel, ass prett. An hie wäert eis soen, ëm wat dass et geet.

3. 7188 - Projet de loi portant modification

1. de la loi modifiée du 29 août 2008 sur la libre circulation des personnes et l'immigration

2. de la loi du 18 février 2013 sur l'accueil de jeunes au pair

Rapport de la Commission des Affaires étrangères et européennes, de la Défense, de la Coopération et de l'Immigration

► **M. Marc Angel (LSAP), rapporteur.**- Jo, Här President, Här Minister, léif Kolleeginnen a Kolleegen, déi legal Immigration ass, mengen ech, spéitstens säit dem Ënn vum Zweete Weltkrich en zentrale Motor gi vun der Lëtzebuer-

ger Wirtschaft. Als klengt Land si mer op auslännesch Aarbechtskräften an op auslännesch Investissementer ugewisen, fir eis Wirtschaft unzedeiwen. A Lëtzebuerg wär haut net dat, wat et ass, ouni Immigration.

Uni Immigration hätte mer weder eis oppen a villspreecheg Gesellschaft nach eis staark Wirtschaft. Eis auslännesch Matbieger schaffen haut an alle Beräicher vun onser Wirtschaft, vum Niddreglounsecteur iwwer eis Kleng- a Mëttelebetriber bis hin zu héich qualifizéierte Beruffer an der Fuerschung oder och op der Bankeplaz.

Am Projet vun haut geet et awer virun allem ëm déi Jonk. Si studéieren op eiser Uni Lëtzebuerg. Si kommen heihinner, fir e Stage ze maachen oder och fir als Au-pair ze schaffen a fir eist Land ze erliewen. Vill Jonker kommen heihinner, fir eben en neit Land ze gesinn, eng nei Kultur ze entdecken an/oder fir sech och hei eng nei Zukunft opzebauen.

Si droen domadder net nëmmen zu eisem wirtschaftlechen Erfolleg an zur Zukunft vun eiser Recherche bäi, mä si liewen aktiv eng Weltoffenheet a férdere de kulturellen Austausch. Béides Punkten, déi an Zäiten, wéi mer se haut an Europa an an der Welt nees erliewen, batter noutwendeg sinn a geféiert gehéieren.

D'lescht Joer hu mer bei enger Gesetzesännerung vum Immigrationsgesetz schonn an engem éischte Schrëtt probéiert, hinnen dat alles méi einfach ze maachen, andeems mer et de Studente vun der Uni Lëtzebuerg aus Drëttstater erlaabt hunn, dass si mam Ofschloss vum Studium oder dem Doktorat net mussen obligatoresch direkt zréck an hiert Land reesen. Si hu säitdem d'Chance wärend e puer Méint, eng Demande op eng Aarbecht dueren ze schreiwen an eng Offer an deem Beräich, dee si studéiert hunn, hei unzehuelen.

Mat dem Projet de loi vun haut ginn d'Méiglechkeete fir Studenten, Stagiairen, Au-pairen aus Drëttstater weider ausgebaut a kloer reglementéiert, an dëst natierlech nees an engem europäesche Kader.

Erlaabt mer, drun ze erënneren, dass d'Immigrationspolitik jo zu engem gudden Deel iwwer europäesch Direktive geregelt ass. Säit 2009 goufen an deem Beräich fënnf zentral Direktiven zu Bréssel verabschit. Dovunner hu mer der zwou 2011 an 2013 an nationaalt Recht ëmgesat an zwou am Joer 2017.

Mam Projet de loi vun haut setze mer dann och déi fënneft Direktiv an nationaalt Recht ëm a suergen derfir, dass mer am Beräich vun der Immigrationspolitik op der ganzer Linn am europäesche Kader sinn. Duerch dëse Projet de loi setze mer d'Bestëmmunge vun der «Directive relative aux conditions d'entrée et de séjour des ressortissants de pays tiers à des fins de recherche, d'études, de formation, de volontariat et de programmes d'échange d'élèves ou de projets éducatifs et de travail au pair» vum 11. Mee 2016 ëm.

D'Studenten an d'Chercheuren dueren no dëser Direktiv bis zu néng Méint am Land bleiwen, nodeems si hir Studien ofgeschloss hunn, fir entweder eng Aarbecht ze fannen oder och fir sech selbststänneg ze maachen. Fir hire Statut an dëser Zäit ze regelen, gëtt dofir eng nei Kategorie vun enger Autorisation de séjour agefouert. Ausserdeem gëtt et de Studente méi einfach gemaach, fir sech innerhalb vun der EU vun engem Land an dat anert ze bewegen.

Dat ass besonnesch fir Studenten interessant, déi un engem gemeinsame Studieprogramm vun e puer europäeschen Unien deelhuele, wou se all sechs Méint an engem anere Land studéieren. Bis elo hu si da missen an all Land eng nei Openthaltsgeneemegung ufroen. Elo ass dat net méi noutwendeg. Si mussen d'Land just nach informéieren.

Fir d'Chercheure setze mer d'Dauer vun hirer Openthaltsgeneemegung och an d'Luucht, soudass eng Mobilité de courte durée an Zukunft bis zu sechs Méint an déi vun der longue Durée bis zu engem Joer gültig ass. An do duerch ginn d'Prozedure vereinfacht an d'Mobilitéit vun de Chercheure gëtt erhéicht.

Studenten aus Drëttstater kréien ausserdeem an Zukunft d'Recht, bis zu 15 Stonnen an der Woch ze schaffen. An dëst mécht et virun allem net esou räiche Studente méi einfach, sech och e Studium hei zu Lëtzebuerg finanzéieren ze kënnen a sech trotzdem nach majoritär op hiert Studium konzentréieren ze kënnen.

E grouss Fortschrëtt vun dëser europäescher Direktiv ass et och, dass si eng éischte Kéier gemeinsam europäesch Norme fir jonk Au-paire schafft, fir dass dëst eng flott Erfahrung gëtt fir all déi Jonk, awer gläichzäiteg och e wierklechen Atout ass fir d'Familljen, wou se sinn.

Allerdéngs muss mer hei zu Lëtzebuerg do keng gréisser Ännerung maachen, well mer schonn eng Rëtsch vun dësen Normen am Ge-

setz vun 2013 erfëllt hunn. Mir mussen just hei dräi kleng Adaptatiounen maachen; an dorënner eng, déi ech wëll präziséieren, well do och Oppositioun vum Statsrot komm ass: Mir hunn elo am Gesetz festgehalen, dass en Au-pair net därer Famill si mat der Famill, an där se schafft. Et därer also kee Lien familial bestoe bis zum véierte Grad inclus.

Schliisslech präziséiere mer duerch dëse Gesetzesprojet och nach den Zäitpunkt, ab deem d'Period vu fënnf Joer gerechent gëtt, fir de Statut de résident de longue durée kënnen unzefroen.

Här President, léif Kolleeginnen a Kolleegen, d'Migration ass jo och um europäeschen Niveau en Haaptujet. An och an den nächste Jore wäerte mer sécherlech weider Adaptatiounen maache mussen. An et bleift ze hoffen, dass mer an der Migrationspolitik och an Zukunft gemeinsam europäesch Léisunge fir legal Migrationenweeër fanne kënnen, well dëst ass definitiv e Politikberäich, an deem kee Land national eleng virukomme kann.

Lëtzebuerg huet sech derfir ëmmer staarkgemaach. An ech denken, Lëtzebuerg wäert sech derfir och an der Zukunft weider staarkmaachen.

Haut weise mer um nationalen Niveau, dass mer och eis europäesch Hausaufgabe gemaach hunn. Mir sinn a vollem Aklang, wéi gesot, mat allen europäeschen Direktiven, wat de Migrationenberäich ubelaangt.

Mir hunn an der aussepolitichescher Kommission dëse Rapport gestëmmt. An ech géif och der Chamber recommandéieren, dëse Projet de loi unzehuelen. An ech ginn heimadder och den Accord vun der LSAP-Fraktioun zu dësem Projet de loi.

An ech soen lech Merci fir d'Nolauschteren.

► **Plusieurs voix.**- Très bien!

► **M. Mars Di Bartolomeo, Président.**- Merci och. Den Här Mosar huet d'Wuert.

Discussion générale

► **M. Laurent Mosar (CSV).**- Jo, Merci och dem Här Angel, deen erëm, wéi mer dat, wéi gesot, ëmmer vun him gewinnt sinn, hei en exzellente Rapport gemaach huet, eis dat och erkläert huet.

Ech wëll eigentlech net dat widderhuelen, wat hie scho gesot huet, awer trotzdem nach eng Kéier drop hiweisen, datt hei grouss Erleichterung komme fir jonk Leit, fir Studenten, awer och fir Chercheuren. A wann oft d'Europäesch Unioun kritiséiert gëtt, ech mengen, hei ass en typesche Punkt, wou eigentlech och jiddweree misst gesinn, datt och eng Europäesch Unioun ganz vill Facilitéiten, besonnesch fir jonk Leit, mat sech bréngt. An duerfir wäerte mir och dësem Accord an dësem Gesetz eis Zoustëmmung ginn.

Ech géif allerdéngs wëllen dervu profitéieren, vläicht dem Minister ze soen, e soll sengem Kolleeg Immigrationminister vläicht eng Fro mat op de Wee ginn. Anscheinend gëtt et relativ vill Problemer an deene leschte Wochen a Méint, wat déi sougenannte Blue-Card betrëfft, wou et anscheinend relativ laang dauert, ier déi accordéiert ginn.

Notamment geet et natierlech virun allem do ëm ganz héich qualifizéiert Aarbechtskräften, déi mer natierlech nach ëmmer an eisem Land brauchen, ganz besonnesch hei am ICT-Secteur, och elo an deem ganzen Domän vun de FinTehen. Do ass och scho vun enger ganzer Rei vun Associatiounen reklaméiert gi bei verschiddene Ministeren, déi och versprach hunn, datt do géif eng Besserung kommen.

Ech wär frou, wéi gesot, wann den Här Minister Braz sengem Ministerkolleeg Jean Asselborn dat vläicht géif mat op de Wee ginn, datt mer do, am Interêt vun deene Leit, awer och vun eis selwer, e bësselche méi schnell géife virukommen.

Merci.

► **M. Mars Di Bartolomeo, Président.**- Merci och. Den Här Graas huet d'Wuert.

► **M. Gusty Graas (DP).**- Merci, Här President. Ech mengen, de Programm vu Stockholm vum 11. Dezember 2009 huet ouni Zweifel eng positiv Entwécklung mat sech bruecht fir d'europäesch Länner, déi an der Unioun sinn, wéi gesot, awer virun allem och fir eist Land. Mir hunn eng oppen Ekonomie. Mir sinn dat Land, wat drop ugewisen ass, fir vill kompetent Leit ze rekrutéieren aus dem Ausland, well eise Maart dat net ëmmer hiergëtt.

Ech mengen, et ass virun allem ee Punkt, op deen ech awer och wëll hiweisen, do geet et ëm d'Studenten, datt si och elo endlech d'Méiglechkeet hunn, net nëmmen 10 Stonnen ze schaffen, mä 15 Stonnen.

Ech wëll drop hiweisen - de Mëtteg ass schonn e bëssen hei an der Geschicht gewullt ginn -,